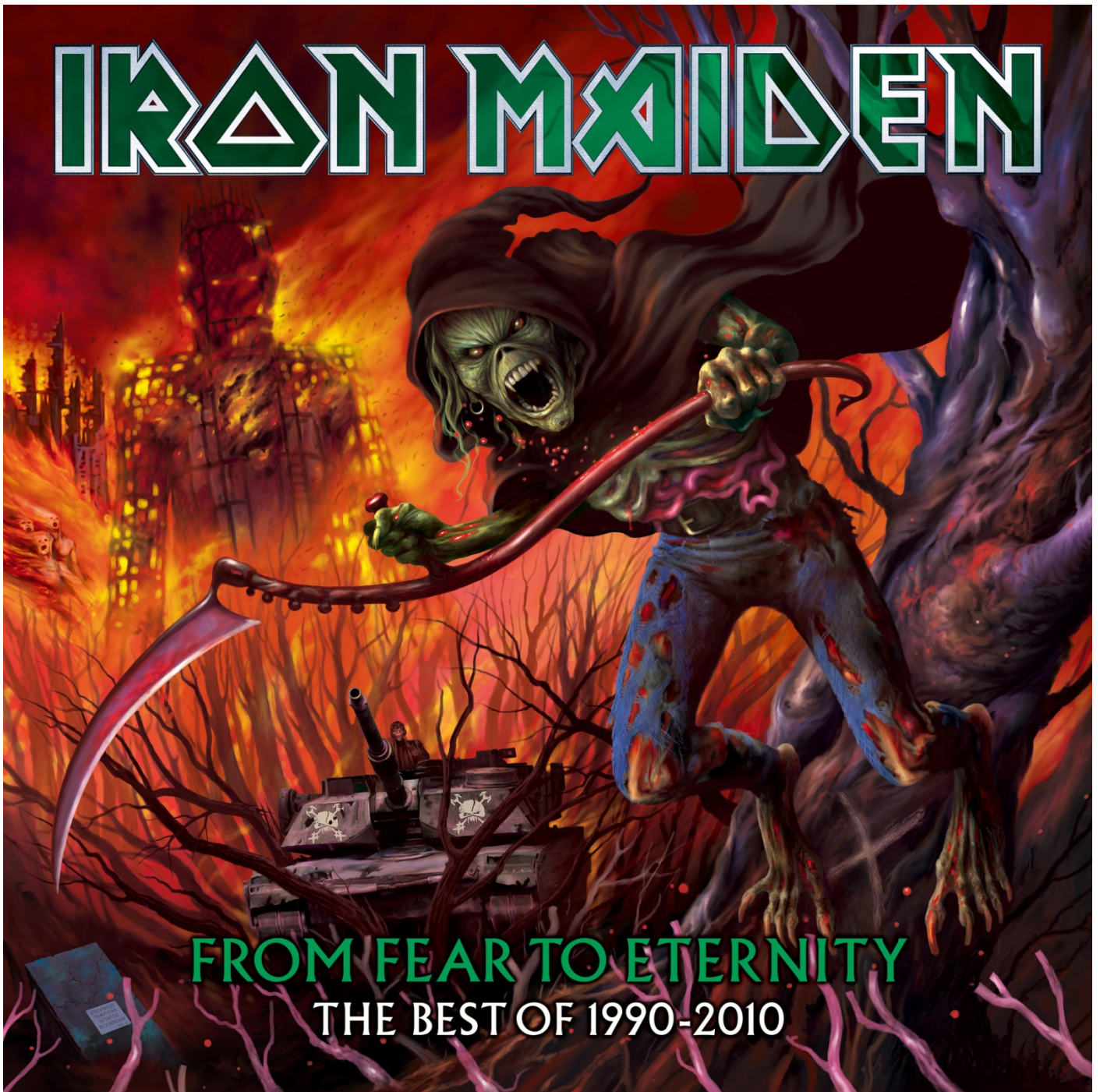


# IRON MAIDEN



FROM FEAR TO ETERNITY  
THE BEST OF 1990-2010

**DOSSIER DE PRESSE WEB**

**FRANCE**

**2011**

# **CHRONIQUES**



Homepage spéciale IRON MAIDEN 27 & 28 Juin 2011:

METAL INTEGRAL WEBZINE Français Boutique Assoc Log

→ Chroniques → Futures Stars → Galeries Photos → Dossiers

CHRONIQUES	FUTURES STARS	GALERIES PHOTOS	DOSSIERS
 IRON MAIDEN	 GALDERIA	DIVERS IRON MAIDEN - CD BOOTLEGS  <a href="#">Voir la galerie</a>	REPORTAGE Visitez Paris avec IRON MAIDEN !  DOSSIER Iron Maiden 1979/1981  DOSSIER La N.W.O.B.H.M ou la Résurrection du Metal
 IRON MAIDEN	 DEXTER WARD	DIVERS IRON MAIDEN - LES CARTES POSTALES !  <a href="#">Voir la galerie</a>	LIVE REPORT MANIGANCE et HEAVENLY live à Paris - Divan du Monde, le 12 juin 2011
 IRON MAIDEN	 MIDNIGHT MALICE		LIVE REPORT La claque: SAXON live à Paris - Le Bataclan, 12 mai 2011 (avec CRIMES OF PASSION et VANDERBUYST)
 IRON MAIDEN	 ACCELERATOR		REPORTAGE GALDERIA, PRYDE & HEAVY METAL GIRLS le 21 MAI au BRIN DE ZINC (Interview)
 IRON MAIDEN	 ELIMINATOR		
 IRON MAIDEN	 KHYNN		
 IRON MAIDEN	 ERASE		
 IRON MAIDEN	 JAKE DREYER		
 IRON MAIDEN	 VINTERBLOT		

28 Mai 2011

[http://www.metal-integral.com/chronique.do?chronique\\_ID=2700](http://www.metal-integral.com/chronique.do?chronique_ID=2700)

## IRON MAIDEN - From fear to eternity 1990 2010

★★★★☆ (17/20)

Style : [Heavy Metal](#)

Support : 2CD - Année : 2011

Provenance du disque : Reçu du label

23titre(s) - 155minute(s)



Auteur : [Raskal](#)

Site(s) Internet :

[IRON MAIDEN WEBSITE](#)

Date de publication : 28/05/11

### Retrospective !

Traduction approximative de la chronique



Propulsé sur le toit du monde du Heavy Metal après leur triomphant *Somewhere Back In Time World Tour*, IRON MAIDEN n'arrête plus de faire frissonner les fans de Métal !

Les ventes de leur dernier album (pourtant mitigé) *The Final Frontier* (2010) ont affolé les compteurs dans 28 pays (n° 1 des charts dont la France), et les places de leurs concerts se vendent comme jamais !

Il était donc normal que le label et groupe cherche à surfer sur ce succès amplement mérité vu les prestations scéniques ; *Somewhere Back In Time 1980 1989* avait déçu les fans, avec une pochette patchwork sans grande inspiration et quatorze titres sans grande surprise...

*From Fear To Eternity 1990 2010* arrivera dans les bacs le 6 juin, ou plus tôt débarquera dans les bacs !

Sous forme de double CD et triple 33t / LP picture disc, cette compilation est présentée avec une pochette toujours aussi loin de ce que représente IRON MAIDEN dans le cœur de ceux qui

Au final c'est donc une bonne compilation pour ceux qui veulent avoir les meilleurs titres des dix dernières années ! Pour les autres si vous êtes un collectionneur, vous savez ce qu'il vous reste à faire, sinon vous pourrez passer votre chemin...

A noter les cinq titres tirés de *Dance Of Death* !

D'ailleurs plus que des longues phrases voici la liste :

CD 1 -

*The Wicker Man* ( *Brave New World* 2000)  
*Holy Smoke* ( *No Prayer For The Dying* 1990)  
*El Dorado* ( *The Final Frontier* 2010)  
*Paschendale* ( *Dance Of Death* 2003)  
*Different World* ( *A Matter Of Life And Death* 2006)  
*Man On The Edge* - Live ( *The X Factor* 1995)  
*The Reincarnation Of Benjamin Breeg* ( *A Matter Of Life And Death* 2006)  
*Blood Brothers* ( *Brave New World* 2000)  
*Rainmaker* ( *Dance Of Death* 2003)  
*Sign Of The Cross* - Live ( *The X Factor* 1995)  
*Brave New World* ( *Brave New World* 2000)  
*Fear Of The Dark* - Live ( *Fear Of The Dark* 1992)

CD 2 -

*Be Quick Or Be Dead* ( *Fear Of The Dark* 1992)  
*Tailgunner* ( *Dance Of Death* 2003)  
*No More Lies* ( *Dance Of Death* 2003)  
*Coming Home* ( *The Final Frontier* 2010)  
*The Clansman* - Live ( *Virtual XI*)  
*For The Greater Good Of God* ( *A Matter Of Life And Death* 2006)  
*These Colour Don't Run* ( *A Matter Of Life And Death* 2006)  
*Bring Your Daughter...To The Slaughter* ( *No Prayer For The Dying* 1990)  
*Afraid To Shoot Strangers* ( *Fear Of The Dark* 1992)  
*Dance Of Death* ( *Dance Of Death* 2003)  
*When The Wild Wind Blows* ( *The Final Frontier* 2010)

Voilà vous savez l'essentiel pour la sortie de cette compilation !

Bon concert pour ceux qui seront les 27 et 28 juin prochain à Bercy !

## Iron Maiden - "From fear to eternity - The best of 1990-2010"

### Beast Of

Il existe un paradoxe amusant parmi les fans d'Iron Maiden, je veux parler des fans hardcore, de ceux qui ont Eddie tatoué quelque part sur leur corps ou comme c'est mon cas, dans leur cœur. En effet, nous séparons la carrière de notre groupe fétiche en plusieurs périodes, les « Early Years » qui courent jusqu'à l'arrivée de Bruce Dickinson au chant, les « Golden Years » sensées désigner les meilleures années d'Iron Maiden, les « Wasted Years » que l'on aimerait bien oublier et enfin les « Brave New Years » qui signent le retour du groupe à son meilleur niveau... On se prendrait pas un peu la tête, entre Irons ?



D'autant plus qu'à l'écoute de cette compilation, suite logique de celle intitulée « Somewhere back in time » sortie il y a trois ans jour pour jour, il faut bien se rendre à l'évidence, la vierge de fer n'a jamais cessé de pondre des merveilles, quelque soit la période. Offerte en double album au prix d'un simple, cette collection très justement intitulée « From Fear to Eternity » nous propose donc de remonter le temps vingt ans en arrière et de reprendre les choses au moment où sa petite sœur les avait arrêtées, à partir de l'album « No Prayer for the Dying ».

Voilà bien un album injustement sous-estimé... Marqué par le départ du guitariste historique Adrian Smith, « No Prayer for the Dying » se voulait différent de ses prédécesseurs, plus brut, plus direct, au risque de déboussoler les amateurs du heavy metal progressif vers lequel Iron Maiden avait évolué depuis plusieurs albums. Pour beaucoup de fans, il fût le signe du déclin. Avec le recul, il n'en était évidemment rien, comme le prouvent des titres comme « Tailgunner », « Holy Smoke » ou encore « Bring your daughter... to the Slaughter » qui explosent avec encore plus de force deux décennies plus tard.

Même chose pour le génial « The Clansman », « Man on the Edge » ou encore « Sign of the Cross », des titres tirés des deux albums « perdus » d'Iron Maiden car enregistrés sans Bruce Dickinson, alors remplacé par Blaze Bayley, pauvre régent qui a eu beaucoup de mérite mais qui n'a jamais pu faire oublier son illustre prédécesseur, car on n'usurpe pas le trône du roi. Ces trois morceaux sont d'ailleurs proposés ici en versions live avec Bruce Dickinson aux manettes, histoire de remettre les choses à leur place et d'assurer la continuité avec « [Fear of the Dark](#) », dernier soubresaut de la bête avant sa mise en sommeil.

Avec « [Brave New World](#) » qui vit le retour au sein d'Iron Maiden des enfants chéris du public, Bruce Dickinson et Adrian Smith, le monde a recommencé à y croire et à trembler car le monstre que l'on croyait mort et enterré s'est mis à vomir du sang à nouveau, avec pour résultat des titres incroyables comme « Blood Brothers » ou « The Wicker Man ». La suite, on la connaît...

A un rythme régulier, Iron Maiden a continué à imposer sa sombre domination avec des albums toujours plus complexes et remplis de chefs d'œuvres, de « [Dance of Death](#) » avec le très médiéval titre éponyme et quelques morceaux de bravoure comme « No More Lies » ou encore « Paschendale » au petit dernier « The Final Frontier » en passant par l'excellent « [A matter of life and death](#) » représenté ici par pas moins de quatre chansons (« Different World », « The reincarnation of Benjamin Briggs », « For the greater good of God » et l'infamieux « These Colours don't run »).

Au final, elles sont où les meilleures années d'Iron Maiden ? Pour ma part, je pense qu'elles ont commencé en 1980 et qu'elles ne sont toujours pas terminées, trente années de heavy metal flamboyant émaillées d'hymnes immortels repris en chœur à chaque concert du groupe par un public dont la fidélité n'a jamais fléchi et que cette compilation a le bon goût de nous remettre en mémoire, au cas où nous aurions la vague tentation de penser qu'Iron Maiden, c'était mieux avant. Rien à faire, Eddie still lives !

Up the Irons !

# musique

musique

## Iron Maiden - From Fear To Eternity The Best Of 1990-2010

Les sorties

Posté par Florent Dié le 2011-07-07



Soyons clair, lorsque j'ai appris que cette compilation sortait, je n'en ai pensé que du mal. Et lorsque l'on m'a demandé d'en faire la critique, je m'imaginai déjà sabrer sévèrement ce double cd dédié à la partie de la carrière d'Iron Maiden située entre 1990 et aujourd'hui. Non pas parce que je n'aime pas le groupe puisqu'au contraire j'en suis un fan absolu depuis plus de 27 ans, catégorie fanboy psychopathe, mais parce que 1990 a marqué le début d'une période pour le groupe qui tenait plus de la dégringolade (sans compter qu'il s'agit là de la septième compilation du groupe, toutes sorties après 90, ça commence à faire beaucoup).

Depuis son premier album éponyme en 1980 jusqu'à son septième opus en 1988, justement intitulé *Seventh Son of a Seventh Son*, c'est le sans faute. On peut avoir des préférences pour certains albums, mais dans l'ensemble la bande à Steve Harris arrivait à chaque album à surprendre et à se renouveler en livrant des disques entrés dans l'histoire du groupe comme autant de classiques. Sur les pochettes (Ah, les vinyles...) s'étalait Eddie, la mascotte du groupe dessinée par Derek Riggs, mascotte que ce dernier, qui en avait un peu marre, avait décidé de tuer et, de fait, sur un des derniers singles issus de *Seventh Son*... ce brave Eddie, après avoir été découpé en morceaux sur les précédents, finissait par partir en fumée. A la grande déception de Riggs, quand *No Prayer for the Dying* est sorti en 1990, le groupe lui demanda de bêtement ressusciter la mascotte avec un artwork qui, après les délires des albums précédents, déçut tout le monde par son manque d'imagination et de profondeur. Nous aurions dû nous méfier.

Parce que si la pochette manquait cruellement d'imagination, le disque était malheureusement à l'avenant, l'impression dominante étant que le groupe avait un peu perdu le feu sacré et se contentait de recycler ce qu'il avait déjà fait précédemment sans apporter grand chose de nouveau. Il faut dire qu'Adrian Smith, l'un des guitaristes venait de quitter le groupe. Or ses qualités de compositeur avaient déjà fait leurs preuves et faisaient ici cruellement défaut. Sur *Fear of the Dark*, l'album suivant, la vierge de fer redresse un peu la barre mais après la tournée subséquente, c'est au tour du chanteur, Bruce Dickinson, lassé par la mainmise artistique de Steve Harris, bassiste, fondateur et compositeur principal du groupe, de quitter le groupe alors qu'il venait de démontrer avec ses deux albums solo qu'il était capable de l'ouverture musicale qu'il n'arrivait manifestement pas à exprimer dans Iron Maiden (d'ailleurs, pour avoir une idée des sentiments de Dickinson, il suffit d'écouter son *Tears Of The Dragon* <http://youtu.be/nzwV9cW1aaI>). Il est alors remplacé par Blaze Bailey, transfuge de Wolfsbane, avec qui le groupe va sortir ses deux albums (*The X Factor* et *Virtual XI*) les plus décriés en raison du style du chanteur, aux antipodes de Dickinson, de chansons pas franchement exaltantes et la faute à une production, en particulier sur *Virtual XI*, calamiteuse. Steve Harris joue à Dieu avec son groupe, veut tout contrôler et les ventes plongent.



Du coup, en 2000, Bailey est remercié et Dickinson, dont la carrière solo, bien que de qualité, n'a pas été un franc succès public, est de retour au bercail avec dans ses bagages ce brave Adrian Smith qui reprend sa place au côté de Dave Murray et de Janick Gers (qui l'avait remplacé en 90) et le groupe continue donc à trois guitaristes !

L'album de la reformation, *Brave New World*, est une tuerie. Peut-être pas fondamentalement original stylistiquement parlant, mais la bouffée d'air pur est telle après dix ans d'asphyxie musicale que les fans en font des bonds de joie. Malheureusement, l'album suivant, qui marqua le début de la réorientation du groupe vers le métal « progressif » s'avéra nettement moins passionnant (Dickinson lui-même s'excusera auprès du public d'avoir livré un album médiocre). Il est suivi par *A Matter Of Life And Death*, qui fut bien reçu par la critique et les fans même si je dois avouer que ce n'est pas vraiment mon album préféré, et finalement, en 2010 par *The Final Frontier* sur lequel le groupe nous donne enfin du « nouveau » en pâture, avec des ambiances et des styles qu'on avait pas l'habitude d'entendre chez eux.

Alors qu'attendre de cette longue compilation de 23 titres qui ne fait l'impasse sur aucun des albums de la période (vingt ans, quand même), même si les morceaux chantés à l'origine par Blaze Bailey ont été remplacés par des versions chantées par Bruce Dickinson (on peut contester la délicatesse du procédé, que le groupe avait déjà appliqué sur la compilation précédente, *Somewhere Back in Time*, où les morceaux chantés par Paul Di Anno avaient aussi été remplacés par des versions Dickinsoniennes) ?

Si les soi-disant « Best of » ne sont souvent que des enchaînements de singles, et celui-ci ne déroge pas à la règle avec onze titres issus des nombreux singles du groupe, on trouve ici bien plus à se mettre sous la dent, ce qui permet de se rafraîchir la mémoire et de corriger quelques impressions d'époque qui méritent qu'on y revienne. Les trois titres issus de *No Prayer for The Dying*, par exemple, rappellent que si l'album n'était pas des plus imaginatifs, il avait en revanche une sacrée patate, à l'image de *Holy Smoke* qui, malgré son riff principal qui fait rigoler même les guitaristes débutants, est porté par le « chant » vindicatif de Dickinson et les soli sauvage de Gers et Murray. Par contre, *Bring your Daughter... To the Slaughter* aurait gagnée à être présentée dans une version live puisque c'est en concert que ce titre prend toute sa dimension. Alors, certes, puisqu'il s'agit d'un « best of » j'aurais aimé y voir figurer, à la place d'un *Tailgunner* pas vraiment exceptionnel, *The Assassin* qui, musicalement parlant, est probablement le titre le plus intéressant de l'album mais bon... on ne peut pas tout avoir. *Fear Of The dark*, de l'album éponyme, est évidemment présent dans sa version live (celle du *Rock In Rio*) qui fait chanter les foules depuis de nombreuses années maintenant mais c'est la présence d'*Afraid To Shoot Strangers* qui me remplit de joie, ce titre ayant plus ou moins disparu des setlists récentes alors que c'est, à mon avis la meilleure de ce même album. Bizarrement, *From Here to Eternity* qui donne plus ou moins son titre à ce best of n'est pas présente alors qu'elle aurait pu avantageusement remplacer *Be Quick or Be Dead*, pas franchement indispensable.



Et c'est là qu'on aborde le sujet qui fâche. La période Blaze Bailey non seulement n'est représentée que par 3 titres (pour deux albums) mais elles sont présentées ici dans des versions live chantées par Bruce Dickinson. Et pourquoi ces trois-là ? Tout simplement parce que ce sont parmi les rares que Dickinson ait chantées sur scène. Il semblerait que le groupe fasse beaucoup d'effort pour faire comme si cette période n'avait jamais existé et ne joue d'ailleurs plus rien sur scène qui soit issu de ces deux albums. Ce qui est dommage car ces albums, malgré leurs faiblesses, avait de bons moments (pas forcément ceux présentés ici, d'ailleurs). Paradoxalement, on trouve là la seule « nouveauté » de cette compilation, à savoir la version live de Man On The Edge qui n'apparaissait jusqu'ici sur aucun album (il n'était disponible que sur The Wicker Man, le single qui marquait le retour dans le groupe de Dickinson. Ce retour est, lui, célébré dignement avec 3 titres (« seulement », pourrait-on dire tant cet album est bon) - The Wicker Man, Blood Brothers et Brave New World - et si chacun d'entre eux mérite sa place, on peut regretter l'absence de The Nomad et de son ambiance arabisante, sans parler de la plupart des autres titres de l'album *Brave New World*.

*Dance Of Death*, album plutôt décrié à sa sortie, est pourtant représenté par pas moins de 4 titres. Si Rainmaker est efficace, on aurait pu nous épargner le longuet No More Lies (d'ailleurs, sur les 4 titres, 3 font plus de 7 mn...) tandis que Dance Of Death et Paschendale auraient gagné à être présentées dans leur version live, là encore bien plus efficace que les versions studio.

4 titres, c'est aussi le nombre de morceaux qui représentent l'album suivant *A Matter Of Life And Death*, Avec, en tête, Different World, le plus direct et le plus court de l'album (d'ailleurs, d'une manière générale, tous les albums sont représentés par leur morceau le plus rapide qui, comme par hasard, a bénéficié à l'époque d'une sortie en single). Il est accompagné de The Reincarnation Of Benjamin Breegs, le premier single longue durée de l'album (7'22", quand même) et de The Greater Good Of God aux rythmes beaucoup plus posés qui caractérisent la virgée de fer depuis l'album précédent, avec une prédilection pour les ambiances planantes et pesante (si, c'est possible de faire les deux en même temps !). These Colours Don't Run, le quatrième titre, avait fait polémique un temps, Dickinson paradant avec l'Union Jack sur scène pendant ce titre un chouïa antimilitariste, ce qui avait eu l'heur de déplaire à certains, américains en particulier, qui n'appréciaient pas de voir ce drapeau étranger s'agiter chez eux au son de « These colours don't run » (ces couleurs ne s'enfuient pas)...

Curieusement, le dernier album, *The Final Frontier*, n'est représenté que par trois titres dont, évidemment, le single Eldorado, ainsi que par le très long (11'01") mais très bon When The Wild Wind Blows et par Coming Home, la déclaration d'amour du groupe à leur terre natale, l'Angleterre.



Pour conclure, cette compile laisse deux impressions mitigées. Tout d'abord on nous ressort pratiquement tous les singles rentre-dedans comme pour nous dire « mais si, regardez, on sait toujours faire des morceaux rapides et agressifs » sauf que ces morceaux sont en général loin d'être leurs meilleurs même si certains font furieusement taper du pied et/ou secouer la tête, ensuite on a les titres qui correspondent à la tendance actuelle, à savoir un tempo nettement ralenti, avec des ambiances plus variées, plus progressives qui souvent touchent à l'excellence mais qui parfois tournent un peu en rond en réutilisant des recettes déjà éprouvées sur certains albums précédents (les albums de la période Bailey, entre autres, ont été pas mal recyclés).

Bref, si vous aviez laissé tombé la vierge de fer au début des années 90, cette double galette vous donnera peut-être envie de creuser le sujet d'un groupe qui s'il n'a jamais été aussi populaire s'est tranquillement éloigné de ce qui avait accroché les premiers fans mais qui se paie le luxe, après trente ans de carrière avec des haut et des bas, de nous sortir un très bon album. Si vous ne connaissez pas du tout le groupe, cela vous donnera une petite idée de ce qu'est le groupe aujourd'hui, même si on ne peut en aucun cas les résumer à cette compilation. Pour les autres, ben, si ce n'est pas déjà fait, achetez plutôt *The Final Frontier*.

Et pour les fans indémodables dans mon genre, sachez que cette compilation existe en CD mais aussi en triple vinyle picture-disc super méga collector (et en téléchargement légal, of course). Up the Irons !







## **IRON MAIDEN**

*From Fear To Eternity - The Best Of 1990 - 2010 CD*

[ EMI ]

**Myspace**

Après avoir sorti "The Final Frontier" au succès que l'on connaît, le label EMI sort une compilation intéressante couvrant les vingt dernières années du groupe avec tous les titres qui ont fait le succès du groupe. Ce double-CD présente donc 23 titres regroupés sur deux CD avec les hits "The Wicker Man", "El Dorado" récompensé d'un Grammy Award, "Blood Brothers", "Brave New World", "Fear Of The Dark" toujours aussi puissant en Live... pour la première partie de ce best-of. Le second disque démarre très fort avec leur tube "Be Quick Or Be Dead" ou "When the Wild Wind Blows"... L'intérêt d'un tel disque: avoir à portée de main une seule galette couvrant une large période et qui offre la possibilité d'accompagner l'évolution du groupe à travers des titres innovants et non répétitifs pour ce genre de musique. On pourra ainsi découvrir un large panel d'émotions, de riffs sauvages et de mélodies accrocheuses comme en atteste les titres "Bring Your Daughter... To The Slaughter", "Afraid to Shoot Strangers" titre assez étrange et l'incontournable "Dance of Death" pour cette seconde galette. Alors si certains seront contre cette compilation, n'y voyant qu'une façon de pomper de l'argent aux fans, c'est aussi une occasion pour les plus jeunes de découvrir le plus grand groupe de heavy métal au monde. Vendu pour le prix d'un simple, les nouveaux fans toujours aussi nombreux, n'auront aucun mal à s'y retrouver.

	
Artiste/Groupe	<b>Iron Maiden</b>
CD	From Fear To Eternity - The Best Of 1990-2010
Date de sortie	Mai 2011
Style	Heavy Metal
Chroniqueur	<b>Blaster of Muppets</b>
Note Blaster of Muppets	13/20
Site Officiel Artiste	
Myspace Artiste	
	

**CHRONIQUE**

Une compilation d'**Iron Maiden** ? Mais quelle bonne idée ! Il est vrai que leur discographie en avait bien besoin. Avec "seulement" *Best Of The Beast*, *Ed Hunter*, *Edward The Great*, *The Essential Iron Maiden*, *Somewhere Back In Time*... on commençait à être en manque ! Alors, pourquoi devrait-on s'arrêter plus de quelques secondes sur ce *From Fear To Eternity* ? Et bien, à la réflexion, pourquoi pas ?

Déjà, ce best of laisse de côté les débuts du groupe, largement représentés dans de précédentes compilations, pour s'intéresser à ce que **Maiden** nous propose depuis deux décennies. Il est ainsi la suite logique de *Somewhere Back In Time*, sorti il y a trois ans, qui se penchait sur les années 80 de la vierge de fer. Maintenant on pourrait râler en se disant que ce n'est qu'un best of de plus, qu'on en a marre de toutes ces compilations, mais on va dépasser cela et se demander à qui s'adresse ce *From Fear To Eternity*. Evidemment pas au fan qui a déjà tous les albums en sa possession et qui ne trouvera ici aucun inédit à se mettre sous la dent (et qui n'a donc aucune raison de se plaindre vu que rien ne le force à acquérir ce produit), mais plutôt au néophyte qui n'a pas l'intention de s'acheter toute la discographie des Anglais, ou à celui qui a connu et apprécié **Iron Maiden** mais a décroché depuis un moment (on ne saurait lui en vouloir vu la qualité de l'oeuvre Maidenienne depuis 1990), et qui souhaiterait ne se procurer que quelques pièces de choix par le biais de cette double galette. Et bien, c'est là que je dis "pourquoi pas". Parce que franchement, autant il me semble totalement inutile de s'encombrer d'un disque tel que *Somewhere Back In Time* (tout ce que le groupe a sorti entre 1980 et 1988 doit être possédé et étudié par quiconque se prétend fan de Heavy Metal, un best of de cette période n'a donc aucune raison d'être), autant il faut être sacrément motivé ou courageux, pour ne pas dire légèrement masochiste, pour s'imposer la totalité de ce que **Maiden** a sorti depuis vingt ans.

Allez, quelques mots sur le contenu. Pour ceux qui ont fait l'impasse sur les albums les plus récents de la bande à **Steve Harris**, *From Fear To Eternity* sera l'occasion de découvrir que le groupe, bien qu'il ait perdu de sa superbe, sait encore composer de beaux morceaux. Certes, le meilleur (*Paschendale*, *Brave New World*, *Fear Of The Dark* et *The Clansman* dans des versions live extraites du *Rock In Rio*, *Dance Of Death* ou encore l'épique *When The Wild Wind Blows* tirée du récent *The Final Frontier*) côtoie le plus dispensable (la sympathique mais un peu légère *Holy Smoke*, la correcte *No More Lies* au refrain un brin gonflant), mais dans l'ensemble, on nous présente des titres de bonne qualité.

La période **Blaze Bailey** est survolée. *The X Factor* n'est (heureusement) représenté que par deux titres (*Sign Of The Cross* et *Man On The Edge*, très bons soit dit en passant) et le piètre *Virtual XI* par *The Clansman*. De plus, ce ne sont pas les versions sur lesquelles **Blaze** a chanté qui apparaissent ici mais bien des enregistrements live avec **Bruce Dickinson** au chant. Bien que le chanteur engagé à l'époque n'y soit absolument pour rien, on peut comprendre (et apprécier) que le groupe ne tienne pas à nous abreuer de trop d'extraits de sa période la plus soporifique. Rien que d'évoquer l'album *The X Factor* me plonge dans une profonde léthargie... vous ne pouvez pas vous en rendre compte, mais entre cette phrase et la précédente, j'ai dû faire une sieste d'une bonne demi-heure... Les diverses facettes de **Maiden** sont bien représentées ici. On navigue entre des titres simples, courts et accrocheurs, au tempo généralement enlevé (*The Wicker Man*, *Different World*, *Be Quick Or Be Dead...*), quelques plages plus calmes aux accents de ballade (*Coming Home*, *Blood Brothers*), et les longs hymnes épiques aux touches plus progressives (*Sign Of The Cross*, *For The Greater Good Of God*, *Paschendale*, *When The Wild Wind Blows*).

Il est donc correct d'affirmer que le chaland qui tombera sur cette compilation pourra se faire une bonne idée de ce qu'**Iron Maiden** a fait durant ces vingt dernières années... et tout cela en évitant beaucoup de déchets naturellement absents de ce best of. Alors je le répète, si vous ne voulez pas vous encombrer de quelques disques médiocres comme le juste sympathique *No Prayer For The Dying*, le très surestimé *Fear Of The Dark* qui contient, à mon sens, seulement trois vraies excellentes chansons (toutes disponibles sur ce double best of), les pénibles *The X Factor* et *Virtual XI*, et si vous n'avez pas accroché aux récents *A Matter Of Life And Death* et *The Final Frontier* un peu longs et indigestes (ce n'est encore une fois que mon avis), alors ce *From Fear To Eternity* est une alternative tout à fait envisageable. Vous y trouverez de très bons morceaux qui, bien qu'un paquet d'entre eux ait du mal à soutenir la comparaison avec l'âge d'or du groupe, vous feront passer un bon moment.

*"The Final Frontier"*

Note : 12/20

Iron Maiden ? Le groupe dont la carrière n'est plus à décrire, et pourquoi donc ? Discographie magistrale avec 15 albums studio (sans compter les lives et best of) et des tournées grandioses avec un show extraordinaire à chaque coup. Après l'énorme succès de *"The Final Frontier"*, le groupe se lance dans un second leg pour promouvoir son album... mais la chose étrange est que Maiden sort un best of comme à son habitude pour se donner une raison de partir en tournée, or ce best of sort en pleine tournée de promotion de *"The Final Frontier"*. Pour ceux qui n'auraient pas suivi le premier leg de l'année dernière, le groupe a fait en quelque sorte la promotion du best of inconsciemment parce que le groupe avait fait une setlist composée au ¾ des titres des années 2000. Pour une fois, Maiden aurait-il fait les choses à l'envers ? Ou est-ce juste une coïncidence ? On n'est pas plus informé pour l'instant...

Ce best of *"From Fear To Eternity"* regroupe les années "1990-2010" de la carrière du groupe et je vais peut-être me faire taper, mais comment ne peut pas être insensible à cette période ? Bien que l'âge d'or soit passé, le groupe essaye de sortir la tête de l'eau entre le départ de Bruce, l'arrivée de Blaze, le divorce de Harris... bref un beau bordel pour le groupe. Et quand on voit que le groupe nous sort des compositions très gaies, très joyeuses (en ce qui concerne les années 2000) on ne peut que se dire que le groupe a passé un cap : celui de la maturité, qu'elle soit musicale ou humaine. Puis merde, *"Brave New World"* a été mon premier album de Maiden, alors bon, je me rapproche du groupe comme je le peux n'est-ce pas ! Dans cet album on aura donc un pot pourri avec les "meilleurs titres" de ces périodes. Mais on sent que d'un côté c'est un petit peu tendu, sur ce best-of vous n'entendez que Bruce. Vous êtes sûrement en train de vous arracher les cheveux "Mais Blaze alors" (m'enfin je sais que ce n'est pas vrai car vous devez sûrement le détester, mais ce n'est pas mon cas, eh oui je ne suis pas comme les autres, j'ai un esprit de contradiction légendaire)... eh bien "Blaze peut aller se broser" car le groupe se contentera de mettre des versions live de ces musiques chantées par Bruce donc ! Mais le groupe n'oubliera pas de faire de la "sur-promotion" en mettant des titres de *"The Final Frontier"*.

Bien que je ne sois pas fan du concept du best of qui est le moyen de fainéantise pour les personnes qui veulent se faire une idée du groupe, et n'oublions pas de coupler ce dilemme avec une envie monstrueuse de se faire du fric (sûrement pour rentabiliser le nouveau Eddie qui a dû coûté un rein à Steve Harris)... mais bon, les titres sont des calibres exceptionnels, et par-dessus le marché, ça permet aux fans d'avoir une nouvelle pochette du groupe que je trouve pas si infâme que ça. Un best of ça reste un best of, même s'il y a du lourd dedans, je considère ça comme un objet de collection. Donc impossible de mettre une note exceptionnelle bien que les morceaux fassent partie désormais du grand Maiden. Et n'oublions pas que le groupe sera à Bercy le 27 et 28 Juin 2011 ! Et restez connectés... vous aurez une grosse review ici même ! La vierge ne peut plus plaider "non coupable" maintenant (c'est juste pour DSK)...



## Incevables Iron Maiden !



Tiens juste pour vous signaler la sortie d'un best of d'Iron Maiden, un double album qui vous offre le meilleur de ce que le groupe britannique créé en 1975 a produit ces 20 dernières années. Ces Johnny Hallyday du Heavy Metal, incevables sont toujours capables de remplir un Parc des Princes (même si cette année c'est un Bercy, le 26 juin prochain) et pas besoin d'aller faire les putes dans Paris Match ou au 20 heures de Claire Chazal, un post sur un forum suffit à lever une légion d'autocars bondés qui déferlera sur la capitale, de Montélimar à Gueugnon, le peuple des fans clubs qui fait vivre le métal avec passion, bière et bonne humeur !

[Le Fan Club d'Iron Maiden France](#)

Homepage :

> Livres / BD / Mangas > Mode et Beauté > Moteurs > Films à voir > Jeux / Logiciels > Cuisine > Vidéos Clips

**Infos Jeunes**  
EDITION FRANCE

Vidéo Clip  
**PZK - Chuis Bo**

ACTUS PEOPLE MUSIQUE CINEMA MEDIAS SPECTACLES LA NUIT VIDEOS

**URGENT**

**MEDIAS**  
**Jean-Marc Morandini :**  
Interview vérité de people Inside

**VIDEO CLIP**  
Slaï - Autour de toi  
**PEOPLE** nside  
L'actualité glamour inside People

**GAMES**  
**L.A. NOIRE**  
L.A. Noire en fest vidéo

**ROLAND-GARROS**

**L'ACTU SELON JIPAD**  
L'AKS... c'est juste un provocateur...  
JIPAD

**IRON MAIDEN**

**LES SOIREES**  
**Carwash**



# INFOS **Best-Of "From Fear to Eternity" d'IRON MAIDEN**

Par Infos Jeunes France le Lundi 11 Avril 2011

**La sortie du Best-Of "From Fear to Eternity" d'IRON MAIDEN est repoussée au 06 Juin 2011**



A quelques mois de sa venue en France à Bercy les 27 et 28 juin, Iron Maiden annonce la parution de "From Fear To Eternity : The Best Of 1990-2010".

Ce double-CD, qui couvre vingt années de la carrière du groupe, fait suite à "The Final Frontier", son album studio paru en 2010 qui a remporté un succès fracassant, se classant notamment en tête des charts dans vingt-huit pays.

C'est également le disque d'Iron Maiden qui s'est le mieux classé aux USA, où la

chanson "El Dorado", qui figurera dans "From Fear To Eternity", a reçu un Grammy Award (best metal performance).

Le succès actuel et phénoménal d'Iron Maiden lui a permis d'atteindre des sommets (à l'image de son fonctionnement unique en tournée, le groupe utilisant son propre Boeing 757, baptisé "Ed Force One" par ses fans, pour se déplacer avec toute son équipe et son matériel),

mais également de toucher toute une nouvelle génération d'amoureux du métal. "From Fear To Eternity" offre la possibilité aux plus jeunes d'explorer toute la richesse et la force d'Iron Maiden à travers les temps forts de ses huit derniers albums studio, astucieusement agencés dans cette compilation qui succède à celle de 2009 "Somewhere Back In Time", qui couvrait la décennie précédente.

"Fear Of The Dark", "The Wicker Man", "Blood Brothers" et "Dance Of Death", qui côtoient des classiques plus récents tels que "El Dorado" ou l'entêtant "When The Wild Wind Blows", comptent parmi les titres éternels et favoris du public qu'on peut retrouver sur ce best of d'Iron Maiden, ainsi qu'au répertoire de la tournée mondiale "Final Frontier, actuellement en cours. La compilation rassemble également des singles tels que "Holy Smoke" ou "Be Quick Or Be Dead", ainsi que des extraits d'album, dans un style plus progressif et provocateur, tels que "Afraid To Shoot Strangers" et "For The Greater Good Of God". Ce nouveau best of met l'accent sur les évolutions du groupe de métal anglais le plus populaire au monde : Iron Maiden a toujours su se renouveler, écrire des chansons de plus en plus abouties, et cela lui a valu au passage, d'être encensé par la critique. Ce double-CD, qui réunit l'essentiel des titres qui ont fait la réputation du groupe, sera vendu au prix d'un simple.



## **Tracklisting du double CD :**

### **CD 1**

1. The Wicker Man 4.36
2. Holy Smoke 3.49
3. El Dorado 6:49
4. Paschendale 8.28
5. Different World 4.19
6. Man On The Edge (live) 4.40
7. The Reincarnation Of Benjamin Breeg 7.22
8. Blood Brothers 7.14
9. Rainmaker 3.49
10. Sign Of The Cross (live) 10.49
11. Brave New World 6.19
12. Fear Of The Dark (live) 7.41

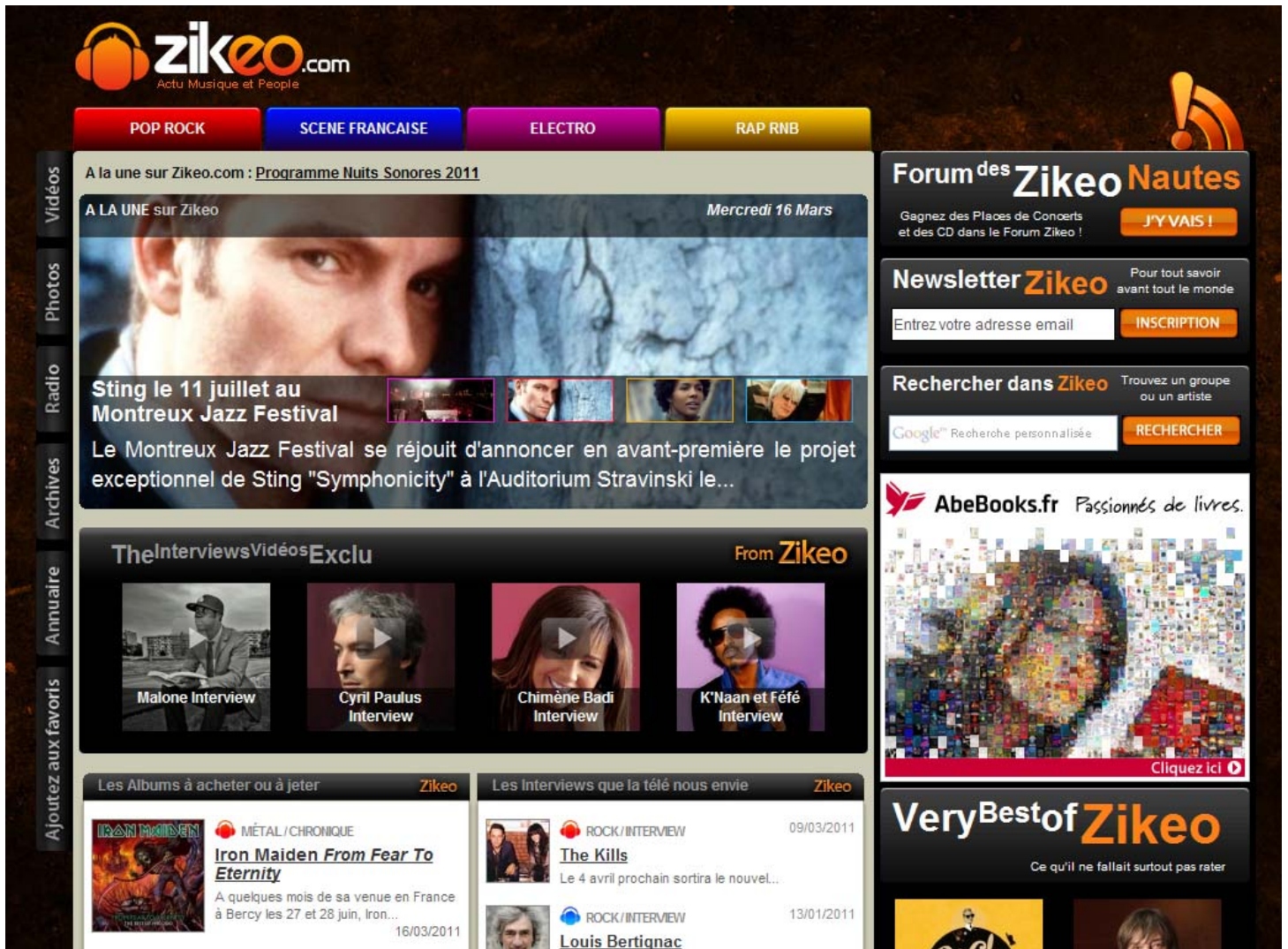
### **CD 2**

1. Be Quick Or Be Dead 3.24
2. Tailgunner 4.15
3. No More Lies 7.22
4. Coming Home 5.52
5. The Clansman (live) 9.06
6. For The Greater Good of God 9.25
7. These Colours Don't Run) 6.52
8. Bring Your Daughter... To The Slaughter 4.44
9. Afraid To Shoot Strangers 6.57
10. Dance Of Death 8.36
11. When The Wild Wind Blows 11.02

16 Mars 2011

<http://www.zikeo.com/pop-rock/2283-iron-maidem-from-fear-to-eternity/>

Homepage :




**zikeo.com**  
Actu Musique et People

POP ROCK SCENE FRANCAISE ELECTRO RAP RNB

A la une sur Zikeo.com : [Programme Nuits Sonores 2011](#)

A LA UNE sur Zikeo Mercredi 16 Mars



**Sting le 11 juillet au Montreux Jazz Festival**

Le Montreux Jazz Festival se réjouit d'annoncer en avant-première le projet exceptionnel de Sting "Symphonicity" à l'Auditorium Stravinski le...

**The Interviews Vidéos Exclu** From Zikeo

- Malone Interview
- Cyril Paulus Interview
- Chimène Badi Interview
- K'Naan et Féfé Interview

**Les Albums à acheter ou à jeter** Zikeo

**IRON MAIDEN** MÉTAL / CHRONIQUE  
**Iron Maiden From Fear To Eternity**  
A quelques mois de sa venue en France à Bercy les 27 et 28 juin, Iron...  
16/03/2011

**Les Interviews que la télé nous envie** Zikeo

- The Kills** ROCK / INTERVIEW 09/03/2011  
Le 4 avril prochain sortira le nouvel...
- Louis Bertignac** ROCK / INTERVIEW 13/01/2011

**Forum des Zikeo Nautes**  
Gagnez des Places de Concerts et des CD dans le Forum Zikeo ! **J'Y VAIS !**

**Newsletter Zikeo** Pour tout savoir avant tout le monde  
Entrez votre adresse email **INSCRIPTION**

**Rechercher dans Zikeo** Trouvez un groupe ou un artiste  
Google™ Recherche personnalisée **RECHERCHER**

**AbeBooks.fr** Passionnés de livres.  
Cliquez ici

**VeryBestof Zikeo**  
Ce qu'il ne fallait surtout pas rater



## Iron Maiden *From Fear To Eternity*

Le 16/03/2011 par La rédaction

Note :

Résumé

Biographie

Articles

Chroniques

Interviews

Photos

Videos

Concerts

MP3

### Iron Maiden : From Fear To Eternity : The Best Of 1990-2010

A quelques mois de sa venue en France à Bercy les 27 et 28 juin, Iron Maiden annonce la parution de "From Fear To Eternity : The Best Of 1990-2010".



Ce double-CD, qui couvre vingt années de la carrière du groupe, fait suite à "The Final Frontier", son album studio paru en 2010 qui a remporté un succès fracassant, se classant notamment en tête des charts dans vingt-huit pays. C'est également le disque d'Iron Maiden qui s'est le mieux classé aux USA, où la chanson *El Dorado*, qui figurera dans "From Fear To Eternity", a reçu un Grammy Award (best metal performance).

Le succès actuel et phénoménal d'Iron Maiden lui a permis d'atteindre des sommets (à l'image de son fonctionnement unique en tournée, le groupe utilisant son propre Boeing 757, baptisé "Ed Force One" par ses fans, pour se déplacer avec toute son équipe et son matériel), mais également de toucher toute une nouvelle génération d'amoureux du métal. "From Fear To Eternity" offre la possibilité aux plus jeunes d'explorer toute la richesse et la force d'Iron Maiden à travers les temps forts de ses huit derniers albums studio, astucieusement

agencés dans cette compilation qui succède à celle de 2009 "Somewhere Back In Time", qui couvrait la décennie précédente.

*Fear Of The Dark*, *The Wicker Man*, *Blood Brothers* et *Dance Of Death*, qui côtoient des classiques plus récents tels que *El Dorado* ou l'entêtant *When The Wild Wind Blows*, comptent parmi les titres éternels et favoris du public qu'on peut retrouver sur ce best of d'Iron Maiden, ainsi qu'au répertoire de la tournée mondiale "Final Frontier, actuellement en cours. La compilation rassemble également des singles tels que *Holy Smoke* ou *Be Quick Or Be Dead*, ainsi que des extraits d'album, dans un style plus progressif et provocateur, tels que *Afraid To Shoot Strangers* et *For The Greater Good Of God*.

Ce nouveau best of met l'accent sur les évolutions du groupe de métal anglais le plus populaire au monde : [Iron Maiden](#) a toujours su se renouveler, écrire des chansons de plus en plus abouties, et cela lui a valu au passage, d'être encensé par la critique. Ce double-CD, qui réunit l'essentiel des titres qui ont fait la réputation du groupe, sera vendu au prix d'un simple. ([Pour télécharger l'album cliquez ici !](#)). A noter que le groupe sera en concert à Bercy les 27 et 28 juin 2011 ! ([Pour réserver vos places, cliquez ici !](#))

## Iron Maiden pour l'éternité

En pleine tournée mondiale, le groupe va sortir ce printemps un best of de ses 20 dernières années.

Guillaume Torrent le 17/03/2011 pour MusicActu

Partager  

Il s'agit à la fois d'un objet pour permettre à une nouvelle génération de fans de découvrir la discographie du groupe, mais également d'une nouvelle pièce pour les plus anciens : la compilation "From Fear To Eternity: The Best Of 1990-2010", à paraître le 23 mai, regroupe des titres issus de huit albums de ces 20 dernières années. Succédant à "Somewhere Back In Time", paru en 2009 et qui couvrait la décennie précédente, ce best of comprend notamment les titres "The Wicker Man", "El Dorado" ou encore des versions live comme celle de "Man On The Edge".

Iron Maiden, qui a l'originalité de se déplacer lors de ses tournées avec son propre avion, fera par ailleurs une halte au Palais omnisports de Paris Bercy les 26 et 27 juin dans le cadre sa série de concerts à travers le globe pour la sortie de son dernier opus en date, "The Final Frontier". Figure de la scène rock internationale depuis le milieu des années 1970, le groupe a survécu aux différentes crises et jouit d'un succès intact plus de 35 ans après ses débuts.



### MP3 gratuits

Téléchargez gratuitement des mp3 de Iron Maiden

### En savoir plus

Biographie

Sortie CD : "The Final Frontier" - Iron Maiden

[www.ironmaiden.com](http://www.ironmaiden.com)

En savoir plus avec Google

### Tags

-  iron maiden
-  the final frontier
-  bruce dickinson
-  steve harris
-  the wicker man



## Sortie du Best Of 1990-2010 de Iron Maiden prévue le 6 juin 2011 !

[ ACTU ] METAL -

Lundi 11 Avril 2011 à 19h24, by *Ju de Melon*, vu 71 fois



### IRON MAIDEN "FROM FEAR TO ETERNITY : THE BEST OF 1990-2010" DISPONIBLE LE 06 JUIN 2011

A quelques mois de sa venue en France à Bercy les 27 et 28 juin, **Iron Maiden** annonce la parution de "From Fear To Eternity : The Best Of 1990-2010".

Ce double-CD, qui couvre vingt années de la carrière du groupe, fait suite à "The Final Frontier", son album studio paru en 2010 qui a remporté un succès fracassant, se classant notamment en tête des charts dans vingt-huit pays.

C'est également le disque d'Iron Maiden qui s'est le mieux classé aux USA, où la chanson "El Dorado", qui figurera dans "From Fear To Eternity", a reçu un Grammy Award (best metal performance).

Le succès actuel et phénoménal d'**Iron Maiden** lui a permis d'atteindre des sommets (à l'image de son fonctionnement unique en tournée, le groupe utilisant son propre Boeing 757, baptisé "Ed Force One" par ses fans, pour se déplacer avec toute son équipe et son matériel), mais également de toucher toute une nouvelle génération d'amoureux du métal. "From Fear To Eternity" offre la possibilité aux plus jeunes d'explorer toute la richesse et la force d'**Iron Maiden** à travers les temps forts de ses huit derniers albums studio, astucieusement agencés dans cette compilation qui succède à celle de 2009 "Somewhere Back In Time", qui couvrait la décennie précédente.

"Fear Of The Dark", "The Wicker Man", "Blood Brothers" et "Dance Of Death", qui côtoient des classiques plus récents tels que "El Dorado" ou l'entêtant "When The Wild Wind Blows", comptent parmi les titres éternels et favoris du public qu'on peut retrouver sur ce best of d'**Iron Maiden**, ainsi qu'au répertoire de la tournée mondiale "Final Frontier", actuellement en cours. La compilation rassemble également des singles tels que "Holy Smoke" ou "Be Quick Or Be Dead", ainsi que des extraits d'album, dans un style plus progressif et provocateur, tels que "Afraid To Shoot Strangers" et "For The Greater Good Of God". Ce nouveau best of met l'accent sur les évolutions du groupe de métal anglais le plus populaire au monde : **Iron Maiden** a toujours su se renouveler, écrire des chansons de plus en plus abouties, et cela lui a valu au passage, d'être encensé par la critique. Ce double-CD, qui réunit l'essentiel des titres qui ont fait la réputation du groupe, sera vendu au prix d'un simple.

09 Juin 2011

<http://www.rocknfrance.fr/n15197i-iron-maiden-from-fear-to-eternity-the-best-of-1990-2010-le-best-of-de-iron-maiden-actuellement-disponible>

« FROM FEAR TO ETERNITY  THE BEST OF 1990-2010 » LE BEST OF DE IRON MAIDEN ACTUELLEMENT DISPONIBLE



A quelques semaines de la venue de Iron Maiden en France à Bercy les 27 et 28 juin, retrouvez une sélection de leurs titres incontournables de ces vingt dernières années sur le double CD \From Fear To Eternity : The Best Of 1990-2010\ . Ce best of est également disponible en téléchargement légal et en édition picture-disc triple-vinyle limitée.

# **LIVE REPORT**



## IRON MAIDEN - 28•06•2011 - PARIS [BERCY]

En ce 28 juillet 2011 et sous une petite quarantaine de degrés, j'honore mon rendez-vous à Bercy avec les vierges de fer et leur mascotte....

La dernière fois que j'avais accompli l'exercice, c'était en 2000 avec SLAYER en ouverture (une sacrée date, par ailleurs).

C'est en trépignant que j'attends IRON MAIDEN, mais avant cela, nous avons droit à RISE TO REMAIN. Après la fille de Steve Harris, Lauren, une tournée précédente, je demande... le fils, dans la famille Dickinson : eh oui, c'est au tour du chanteur Austin Dickinson d'être jeté en pâture au public en guise d'ouverture.



Sa jeune formation possède un niveau appréciable avec des riffs souvent entraînants dans le registre metalcore, mais malgré cela et leur jovialité, ils ne parviendront à convaincre. Dommage pour eux, car c'est un groupe à suivre : l'évolution musicale et le potentiel de ces messieurs pourraient nous surprendre à court terme.

Qu'à cela ne tienne, allons respirer un coup et attendre patiemment les indestructibles du heavy metal...

Le show commence donc par "Satellite 15... The Final Frontier" avec projection du clip sur les deux grands écrans bordant la scène.



Choix judicieux au refrain repris en cœur par un Bercy tout feu tout flamme.



Le concert de ce soir sera logiquement basé sur le 15ème ouvrage du groupe sorti l'année dernière avec, pour appuyer le concept comme à l'accoutumée, une scène au décor "futuriste" au fond animé représentant une galaxie. Les nouveaux titres, entremêlés des classiques' ("2 minutes to Midnight", "The Trooper", "Fear of the Dark", "Iron Maiden"), passent relativement bien en live et sont moins redondants que sur l'album à mon goût.



Bien sûr, MAIDEN nous livre un show de grande qualité, pensé au détail près, avec un défilement de backdrop pour marquer chaque titre (Eddie en uniforme brandissant l'union jack pour « The Trooper », un Eddie alien venant faire un coup de guitare sur "The Evil that Men Do", un Eddie alien géant aux yeux rouge sang sortant de derrière la scène sur "Iron Maiden". Nous sommes encore gâtés par l'animation scénique, mais qu'attend-on d'autre de ce groupe ?



© céleye.kopp

Les musiciens, justement : c'est encore parfait avec un Nicko McBrain sans faute et blagueur sur la fin (merci, le "Bonjour Marseille !"), Janick Gers sautant, dansant, tournoyant sans fin (parfois... un peu seul dans son monde), Sir Harris pétant la forme et virevoltant partout, Dave Murray et Adrian Smith appliqués et joviaux, et bien sûr Bruce Dickinson - le grand Bruce - avec une voix sans faille. Cet homme est et sera toujours un frontman hors pair, à la relation si privilégiée avec le public français depuis 29 ans.



© céleye.kopp



IRON MAIDEN - The Trooper (live Paris bercy, Fr...

0:00 / 4:01

YouTube

IRON MAIDEN - Blood Brothers (live Paris bercy,...

0:00 / 8:29

YouTube

Il est tellement plaisant de voir ces pères fondateurs qui ont bercé notre enfance et notre adolescence poursuivre imperturbablement et avec autant de fougue leur route, malgré les années qui défilent.

Iron Maiden Rules!

*(Photos : CéEye Kopp • Live report : Cédric Bouhour)*

Set-list :

"Satellite 15... The Final Frontier"

"El Dorado"

"2 Minutes to Midnight"

"The Talisman"

"Coming Home"

"Dance of Death"

"The Trooper"

"Wicker Man"

"Blood Brothers"

"When the Wild Wind Blows"

"The Evil that Men Do"

"Fear of The Dark"

"Iron Maiden"

Rappel

"The Number of The Beast"

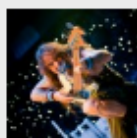
"Hallowed Be Thy Name"

"Running Free"

Homepage :



## Iron Maiden à Bercy : setlist et photos



**Iron Maiden** était de passage à **Bercy** lundi et hier pour deux concerts qui affichaient évidemment complet depuis belle lurette. La bande à Steve Harris a interprété de nombreux titres extraits de *The Final Frontier*, son dernier album en date, tel que "**Satellite 15... The Final Frontier**", "**El Dorado**", "**Coming Home**", "**The Talisman**" ou "**When the Wild Wind Blows**", mais n'a évidemment pas fait l'impasse sur les grands classiques qui ont fait sa légende comme "**The Number of the Beast**", "**Fear of the Dark**", "**The Trooper**" et "**Running Free**". À noter que la setlist n'a pas changé d'un poil entre les deux soirs (à découvrir ci-dessous). Retrouvez les photos de notre incroyable Nicolas Gaire, qui à peine remis de son périple au **Hellfest** a repris du service pour **MusiqueMag** le sourire aux lèvres hier soir, en bas de page.

"Satellite 15... The Final Frontier"  
"El Dorado"  
"2 Minutes to Midnight"  
"The Talisman"  
"Coming Home"  
"Dance of Death"  
"The Trooper"  
"The Wicker Man"  
"Blood Brothers"  
"When the Wild Wind Blows"  
"The Evil That Men Do"  
"Fear of the Dark"  
"Iron Maiden"

Rappel :  
"The Number of the Beast"  
"Hallowed Be Thy Name"  
"Running Free"







# musique

musique

## Iron Maiden - Concerts POPB Paris (27 et 28 juin 2011)

Dossiers/hommages

Posté par Florent Dié le 2011-07-07



En ce 27 juin, une chaleur torride écrase la capitale. Dans les 500 mètres de la file d'attente qui permet d'accéder à la fosse du POPB, on voit plus de bouteilles d'eau que de bouteilles de bière et les milliers de métalleux font la queue plutôt sagement. Il faut dire que par 37° à l'ombre, même lever le coude donne chaud (et les T-shirt noirs n'arrangent rien...).

Le public d'Iron Maiden est incroyablement varié, on y trouve aussi bien du métalleux pur et dur que des familles entières, papa, maman et le fiston qui à l'air de n'avoir même pas huit ans. D'ailleurs une des hôtesse d'accueil, incrédule, se penchera sur l'un d'eux pour lui demander dans un anglais boiteux s'il aime la musique du groupe. Et le gamin hoche timidement la tête pour confirmer, ce qui fait marrer ses parents derrière lui. 10, 15, 20, 30, 40, 50, 60 ans, tous les âges sont représentés et ce ne sont pas forcément les jeunes qui sont en minorité. Quel groupe existant depuis trente ans et dont les membres affichent tous plus de 50 balais au compteur peut s'enorgueillir d'avoir un public qui se renouvelle à ce point ?

Enfin parvenu à l'intérieur, on se précipite vers le stand de merchandising pour s'offrir le T-shirt du concert parisien. Dans l'arène elle-même il fait à peine moins chaud mais ça ne va pas durer. Heureusement, les membres de la sécurité qui sont devant la scène distribuent de l'eau aux âmes en peine qui s'écrasent contre la barrière. Ils éviteront ainsi probablement un certain nombre de malaises et se feront beaucoup d'amis reconnaissants.



A 19h30, Rise To Remain investi la scène. Il y a trois ans, lors de la dernière apparition d'Iron Maiden à Paris, nous avons eu droit à Lauren Harris, la fille de notre bassiste préféré, qui n'avait impressionné personne musicalement parlant même si sa plastique particulièrement haut de gamme avait fait son petit effet. En ce 27 juin 2011, je ne suis pas sûr qu'il y ait grand monde pour savoir que Rise to remain est le groupe d'Austin Dickinson, fils de Bruce Dickinson, le chanteur de la vierge de fer. Du coup, les sifflets se font entendre dès le second titre, sans doute à cause de la chaleur qui rend le public moins patient avec le Metalcore pas franchement original du groupe. Bon il paraît qu'ils ont été célébrés comme révélation de l'année en Angleterre d'accord. Surprenant, tant on a l'impression d'avoir déjà entendu pareille musique un million de fois.

De plus, les « et maintenant, un morceau qu'on a écrit quand on avait 14 ans ! » n'aident pas à les prendre au sérieux. Contrairement à Avenged Sevenfold dont le chanteur quelques années plus tôt et dans les mêmes conditions (et avec la même musique...) s'était rapidement énervé contre le public, Austin Dickinson se contentera de faire remarquer aux membres du public qui le huent qu'ils sont là sur l'invitation de la tête d'affiche et qu'en tant que tel ils pourraient leur montrer un minimum de respect. Suite à quoi, le groupe terminera son set très professionnellement, le guitariste se payant le luxe de ne pas se départir de son sourire qui n'avait pas l'air feint du tout. Le second soir, le public sera nettement plus réceptif à la musique du groupe (il faut dire que la température est nettement retombée et le public est beaucoup plus festif que la veille) et le chanteur ne manquera de le faire remarquer (« Vous un bien meilleur public que ceux d'hier ! Ça n'a rien à voir ! »). Bref, un groupe qui assure techniquement mais qui gagnerait à faire une musique un peu plus originale.

A la fin de l'entracte, Doctor Doctor de UFO retentit dans les amplis, repris en cœur par le POPB avant que les lumières s'éteignent et Satellite 15, l'intro du dernier album de la vierge de fer fait monter le volume tandis qu'un clip, qui reprend en partie les images de la vidéo de *The Final Frontier* et qui fait penser à la fin de *2001 L'Odyssée De L'Espace* sous acide, est diffusé sur les écrans. Et c'est sur les premiers accords de *The Final Frontier* que le groupe fait son entrée. Les six anglais semblent être dans une forme olympique et vont délivrer un set exemplaire malgré un public pas forcément très réactif qui ne semble se réveiller que sur les vieux titres comme Two Minutes To Midnight, The Trooper ou encore Iron Maiden, la faute à la chaleur, peut-être ?

Le second soir verra d'ailleurs un public plus au taquet sur les titres plus récents comme Coming Home, El Dorado, The Talisman ou même Dance Of Death, ces deux derniers permettant à Bruce de démontrer ses talents de conteur. Comme à son habitude le chanteur court partout (bien qu'il m'ait semblé un peu plus statique sur la fin de la deuxième soirée), Dave a l'air toujours aussi ravi d'être le guitariste de ce groupe dont il fait partie depuis l'origine (et n'échangerait probablement sa place pour rien au monde et, chose étonnante, alors que c'est un adepte reconnu de la Fender Stratocaster, il utilise une Gibson Les Paul pendant plus de la moitié du concert, parfois imité par Adrian Smith, Janick fidèle, lui, à son éternelle Stratocaster qu'il maltraite allègrement, saute dans tous les sens et court partout, comme à son habitude, en particulier quand Eddie, la mascotte du groupe, fait son apparition sur The Evil That Men Do. Steve Harris est à fond sur sa basse et Bruce, entre deux interprétations très théâtrales s'adresse au public dans un français pas toujours très au point mais qui s'améliorera sur le deuxième concert). Il a au moins le mérite de faire l'effort, c'est suffisamment rare pour être souligné. Après Fear Of The Dark repris à gorge déployée par les 15 000 spectateurs, le set se termine sur le titre Iron Maiden qui voit revenir en fond de scène ce bon vieux Eddie dans sa dernière incarnation. Certes il y a toujours un petit côté Spinal Tap, mais on s'en fout, c'est notre Eddie à nous.

Après l'interruption réglementaire, le groupe revient pour trois titres imparables, The Number Of the Beast, Hallowed Be Thy Name et Running Free, qui réjouissent le cœur des vieux fans et rappellent aux jeunes que Maiden, à la base, n'est pas un groupe qui fait dans la dentelle. Deux très bonnes prestations qui, même si elles n'apportent pas de surprises, auront permis de passer un excellent moment avec ce groupe qui ne perd rien de son efficacité sur scène. On pourra juste regretter que, à l'heure où les billets sont devenus si chers, leur show, bien que de qualité, soit si court (1h45).

Mais laissons le mot de la fin à un des gars de la sécurité, un grand black dont ce n'est apparemment pas le style de prédilection : « C'est pas mal en fait ! Ils ont une sacré pêche, hein ! surtout le chanteur.. ». Vivement la prochaine fois, up the Irons !



## Iron Maiden à Paris Bercy (27 et 28 juin 2011)

[ LIVE REPORT ] METAL - Iron, Maiden, Paris, Bercy, Dickinson, Final, Metal, NWOBHM

Judi 7 Juillet 2011 à 19h00, by Vyuuse , vu 970 fois



### Eddie revient dévorer Paris

*Trois ans après une tournée thématique couronnée de succès, les légendaires Iron Maiden reviennent une nouvelle fois à Bercy pour deux dates consécutives. Malgré l'âge, le groupe et le public tiennent toujours la forme, mais pour encore combien de temps ?*

#### Rise to Remain

En ouverture du groupe, ce n'est plus le groupe de la fille de **Steve Harris**, mais le groupe du fils de **Bruce Dickinson**. Et le style change radicalement. Le groupe nous sert ici une musique marquée par le metalcore, donc résolument plus moderne que le groupe de **Lauren Harris**. Comme papa, **Dickinson junior** assure le chant et n'hésite pas à utiliser les méthodes de son père pour tenter de convaincre la foule. Malheureusement, le groupe joue devant un public complètement inadapté, et donc très peu réactif. Ils peuvent au moins être content de ne pas avoir subi le même sort que les talentueux américains d'**Avenged Sevenfold** en 2008, à savoir des huées et des doigts à n'en plus finir. Le son n'a pas non plus aidé les jeunes loups anglais, avec des basses trop fortes, ce qui rendait les riffs difficilement compréhensibles. Malgré cela, on peut distinguer un certain potentiel artistique dans le groupe, grâce à des musiciens qui ne sont pas des manchots. Malheureusement, leur envie de surfer sur la vague metalcore se sent trop, et aurait tendance à les limiter. Dommage pour ce groupe qui peut réussir. On espère les revoir avec des idées plus mûres et une personnalité plus marquée.

Après le rangement du matériel et une bonne demi-heure d'entracte, les premières notes de "Doctor Doctor", le classique d'**UFO**, se font entendre, et les fans savent que le groupe tant attendu va entrer en scène...

#### IRON MAIDEN

Si le concert s'est révélé haut en couleurs, il n'a malheureusement pas commencé sous les meilleurs auspices. En effet, l'intro, "Satellite 15", n'a rien d'une intro entraînante, et fait retomber l'ambiance après un "Doctor Doctor" ravageur. Et si l'entrée en scène s'est révélée fracassante avec un Final Frontier fédérateur, le soufflet est retombé avec le mid-tempo "El Dorado", qui a tendance à s'embourber en live, avec ses riffs banals et son refrain peu repris. Fort heureusement, après ce début en dents de scie, le concert a pu reprendre de plus belle avec le classique "2 Minutes To Midnight", qui revient très souvent dans les setlists.



Mais si les incontournables comme "The Trooper" ou "Hallowed Be Thy Name" étaient bien présents, le groupe a eu l'intelligence de revenir avec une setlist orientée en opposition avec celle de leur précédente venue. En effet, en 2008, le groupe nous avait servi une setlist best-of, essentiellement axée sur la période *Powerslave-Somewhere In Time-Seventh Son of a Seventh Son*. Ici, ce sont les titres récents qui priment. Aux anglais de ressortir les délicieux "Dance of Death", "The Wicker Man" ou encore "Blood Brothers", qui font mouche. Et, tournée de *Final Frontier* oblige, le petit dernier se tape la part du lion, avec pas moins de 5 titres joués. Et force est de constater qu'à part "El Dorado", les titres ont été fort bien accueillis par le public, en particulier "The Talisman" et "Coming Home", véritablement taillés pour le live, avec ces mélodies et refrains faciles à reprendre pour le public. Et après tout ça ? Le groupe a eu la bonne idée de ressortir quelques vieilleries absente de la tournée précédente. C'est donc avec un bonheur non dissimulé que le public se déchaîne sur "Running Free" ou "The Evil That Men Do", sur lesquels on pourra voir des circle pits apparaître la première soirée. Cela donne au final une setlist de deux heures qui présente seulement 6 titres en commun avec la précédente, qui sont autant de titres incontournables.



Mais si le succès du groupe s'est construit sur des hymnes metal qui rentrent immédiatement dans le crâne sans en ressortir, Iron ne serait pas Maiden sans son fameux show granguignolesque. On est donc en présence d'un décor qui recrée une station spatiale, avec des backdrops qui évoquent l'espace, un univers post-apocalyptique ("El Dorado" et "Where The Wild Wind Blows") mais aussi des pochettes de singles (pour "2 Minutes To Midnight" et "The Trooper"). Et le groupe ne se prive pas non plus de ressortir ce bon vieux **Eddie**, cette fois-ci métamorphosé comme sur *Final Frontier*, avec la moitié du cerveau à l'air et une mâchoire qui rendrait fou les dentistes. Sur the "Evil That Man Do", c'est un **Eddie** d'environ trois mètres qui vient embêter les membres du groupe, une guitare entre les mains. Comme si le groupe n'avait pas assez de guitaristes comme ça ! Et sur **Iron Maiden**, c'est une version géante de la mascotte qui vient haranguer la foule de derrière la scène. Si ces éléments de show ne sont plus une surprise depuis bien longtemps, ils font toujours mouche. **Rod Smalwood** (le manager du groupe) l'avait bien dit, les gens n'en ont jamais marre d'Eddie !

En ce qui concerne la prestation du groupe, elle est toujours au poil et réglée au millimètre, si bien que les deux soirées que le groupe a donné se ressemblent comme deux gouttes d'eau, avec la même setlist et les mêmes blagues de ce bon vieux **Bruce Dickinson**, qui s'est grandement amélioré en français ! Toutes ses interventions étaient dans la langue de Molière, et il a même poussé le vice jusqu'à la prononciation du nom de son groupe, en disant [iron] maiden au lieu de [airon] maiden !



Malgré ses 52 ans, le bougre est toujours bien en voix, malgré quelques ratés malvenus (sur "Hallowed be thy Name" par exemple, une chanson assez difficile à chanter il faut le reconnaître). Côté groupe, ça se passait plutôt bien, avec un **Adrian Smith** qui a gardé sa finesse, **Dave Murray** qui a gardé son son mais qui changeait ses solos sans trop les massacrer, et un **Steeve Harris** qui fait toujours autant galloper ses doigts, à défaut de pouvoir galloper lui-même (ses problèmes de dos sont toujours là...). **Jannick Gers** faisait toujours le show à sa manière, mais joue de moins en moins. Malgré son apport studio indéniable, son utilité sur scène est toujours remise en question par un bon nombre de fans.

Côté son, **Bercy** oblige, ce n'est pas toujours heureux. Il est bien difficile d'équilibrer trois guitares en live, et ce concert l'a bien prouvé, si bien que les riffs étaient difficilement compréhensibles par moments. On rappellera que le son est bien meilleur près de la table de mixage qu'aux gradins, la faute à la réverbération.

Malgré la multiplication des tournées, le groupe a su relancer l'intérêt en sachant faire preuve d'audace dans la setlist, qui ne caressait pas le fan dans le sens du poil comme en 2008. Si le groupe vieillit, les performances live sont toujours exécutées avec le professionnalisme et la rigueur qu'on connaît. Si aucune séparation n'a encore été annoncée, le fait que le groupe prenne de l'âge est indéniable, et on assiste probablement à une des dernières tournées de cette légende du metal. Avec une relève, certes prometteuse, mais qui n'a pas le panache d'un tel groupe, il est bon de profiter des instants magiques qu'il nous reste avec **Iron Maiden**.

**Up The Irons !**



*Setlist :*

*UFO – Doctor Doctor (intro tape)*

*Satellite 15... The Final Frontier*

*El Dorado*

*2 Minutes to Midnight*

*The Talisman*

*Coming Home*

*Dance of Death*

*The Trooper*

*The Wicker Man*

*Blood Brothers*

*When the Wild Wind Blows*

*The Evil That Men Do*

*Fear of the Dark*

*Iron Maiden*



Rappel :

*The Number of the Beast*  
*Hallowed Be Thy Name*  
*Running Free*

Monty Pythons - *Always Look on the Bright Side of Life* (outro tape)



Pour accéder à toute la galerie photo de ce concert, visitez :  
<http://www.yog-photography.com>

Photos : © 2011 Nidhal Marzouk / Yog Photography

LIVE REPORT

## IRON MAIDEN : QU'ILS NE S'ARRÊTENT PAS !

Vendredi, 1 juillet 2011 à 18:10 par Lost

Dans la suite des prestations vivement saluées d'Ozzy au HellFest et de Judas Priest à ce même Hellfest ainsi qu'au Zénith de Paris, un autre vétéran de la scène métal débarque pour deux soirs de suite à Paris : Iron Maiden. Tout le monde connaît leurs classiques, leurs splendides pochettes d'album (on ne comptera pas la dernière) et leurs fans fidèles. Toutefois, il reste légitime de se demander si les anglais, avec en



poche leur nouvel album [à l'accueil mitigé](#), sauront à leur tour maintenir haut l'étendard du métal sur scène. Deux Bercy complets, il faut les assumer. Premier signe de l'impact de la Vierge de Fer sur la capitale, les thermomètres qui s'affolent affichant depuis le début de la semaine des températures en surchauffe. Eddie est dans la capitale et cela se sent. D'ailleurs, dès le mercredi suivant, les températures seront plus clémentes. Alors, ces "vieux" anglais sont-ils toujours capables de nous botter le cul ?



Iron Maiden

Avant même le démarrage des premières notes de « Doctor Doctor » de UFO, l'OVNI préféré de Maiden et introduisant ses concerts, l'ambiance est là. Des fans effectuent un joli lancer de ballons et l'arrivée de caméras qui filment le public déclenche une série de belles olas au cœur du Palais Omnisports de Paris Bercy. Au moins une chose est sûre : le public est présent aussi pour ce second soir. A l'instant où les dernières notes de "Doctor, Doctor" résonnent dans Bercy, l'excitation est à son comble, les lumières s'éteignent et... Et bien, non, point de Steve et sa bande dans l'immédiat ; le concert débute avec un film projeté sur les deux écrans géants disposés des deux côtés de la scène et qui accompagne « Satellite 15 ». Un film dispensable et on a déjà vu mieux, comme intro. Ce sera là le seul bémol de la prestation de la bande menée par Bruce.

« The Final Frontier » et « El Dorado » suivent logiquement. Avec cinq morceaux du dernier album, le groupe propose une setlist marquée The Final Frontier sur laquelle se greffent des classiques comme « 2 Minutes to Midnight » qui nous plonge pas loin de vingt-sept ans en arrière ! Rien que ça. Tout le monde n'était pas né, n'est-ce pas ? Retour vers le présent avec « The Talisman » et le très bon « Coming Home » avant que « Dance of Death » n'illumine Bercy de sa splendeur. En fond de scène un superbe backdrop présente le Eddie encagoulé de la pochette de l'album. Sur ce titre, le public se



*Une recette qui marche*

Arrêtons-nous d'ailleurs sur ce public. Bercy est plein à craquer. Et ce n'est pas qu'une façon de parler. La fosse, même si la scène spacieuse la grignote un tantinet tout comme des barrières de sécurité supplémentaires au tiers de la salle, est archi pleine et archi remuante. Même jusqu'au fin fond des gradins, les fans chantent, hurlent leur joie de voir ce groupe toujours en forme proposer une de leur très bonnes prestations. Les ingrédients sont connus. On sait que Bruce va jouer avec le public, que Janick va être un pantin désarticulé, que Steve courra sur scène comme sur un terrain de foot tout en nous mitraillant de sa basse. On les connaît par coeur les "The number of The Beast", les "Hallowed be Thy Name" ou "Running Free" qui clôtureront le set. La recette est éculée, mais cela n'empêche pas Maiden d'apporter ce petit truc pour rendre cette soirée fantastique.

« The Trooper » et son backdrop montrant Eddie en soldat nous ramènent au 4ème album de Maiden, datant de 1983 ! Sur ce titre, Bruce porte le célèbre étendard sans lequel le titre ne serait pas complet. De son côté, le public joue le rôle de 7ème homme et ne se fait jamais prier pour chanter. Côté son, c'est plutôt pas mal même si Bercy n'est pas connu pour son acoustique ce que l'on ressent notamment sur « The Wicker Man ».



#### *Quel est le secret de Bruce pour rester en forme ?*

Quoi qu'il en soit, que la forme de ce groupe fait plaisir à voir ! A la fin du titre, Bruce s'exprime dans un français tout à fait correct, et tient des propos engagés. Il rappelle que Maiden est contre le nationalisme, contre les extrémismes religieux, que le groupe a des fans dans le monde entier, juifs, chrétiens. Que nous sommes tous frères et sœurs, que nous sommes tous des "Blood Brothers". Le public donne de la voix sur ce second titre de Brave New World, disque qui avait vu le retour de Bruce dans le giron de la vierge. Sur le refrain, le public chante à gorges déployées, applaudit. Un Bercy plein qui tape des mains et chante à l'unisson, c'est impressionnant.

Le concert continue sur le "calme" « When the Wild Wind Blows » dont le final fait à nouveau applaudir ce fantastique public. Le groupe, tonitruant, enchaîne sur « The Evil That Men Do ». Un invité de marque fait alors son apparition : il ne s'agit ni plus ni moins que de Eddie en personne, à la sauce The Final Frontier. La mascotte extrêmement bien réussie et articulée fait son tour de scène affublée d'une caméra afin de partager avec le public ce qu'elle voit. Elle s'amuse avec Jannick Guers avant de prendre elle-même une guitare pour taper le bœuf ! Puis, Eddie parti, c'est l'heure du moment de bravoure avec le magistral « Fear Of The Dark ». Putain, quel morceau ! Putain, quelle ambiance ! Vous nous pardonneriez cette exceptionnelle vulgarité, c'était un cri du cœur. Sur ce titre plus que sur les autres, nous soupçonnons clairement Bruce de profiter de ses concerts pour faire du footing. Une passerelle couvre les côtés de la scène et passe derrière la batterie. Passerelle que Bruce n'a de cesse de parcourir en long, en large et en travers. Vous l'avez vu comme nous, avouez que ça ressemble à un marathon ! « Pas question que la pression ne retombe ! ». C'est ce qu'il doit penser, en hurlant sans cesse « Scream For Me Paris ». Vient le moment de jouer « Iron Maiden ». Trente ans et des poussières et ce titre claque toujours. On notera que la setlist n'a pas souffert d'un tel écart de générations, anciens et nouveaux titres se fondant parfaitement. Une tête géante d'Eddie à la mode The Final Frontier apparaît alors derrière la batterie, un peu à la manière de ce que le groupe avait fait sur le Somewhere on Tour, les doigts de la bête s'accrochant à la scène. La tête est extrêmement bien réussie et dotée d'une mâchoire qui bouge.

Pour le rappel, c'est au tour du diable de faire son apparition sur la chanson qui lui est dédiée (« The Number Of The Beast »).



*Maiden, ça tue*

En conclusion, tout ce qui a été dit dans ce compte-rendu doit être redit : le groupe est toujours on ne peut plus en forme, et le public le lui rend bien jusqu'au dernier titre. A la toute fin, le chanteur saluera et offrira son bonnet, provoquant d'inévitables remous dans la fosse.

Ainsi, la réponse est oui, sans hésiter : dans la lignée des prestations d'Ozzy et de Judas Priest, Maiden aura prouvé être encore à la hauteur de sa légende. Que demander de plus ? Après autant d'années sans déclin, qu'ils ne s'arrêtent tout simplement jamais.

**Setlist :**

Intro : Doctor Doctor (UFO)

Satellite 15...The Final Frontier

El Dorado

2 Minutes to Midnight

The Talisman

Coming Home

Dance of Death

The Trooper

The Wicker Man

Blood Brothers

When the Wild Wind Blows

The Evil That Men Do

Fear of the Dark

Iron Maiden

-----  
The Number of the Beast

Hallowed Be Thy Name

Running Free

Outro : Always Look At The Bright Side Of Life (Monty Python)

**Photos : Lost**

## IRON MAIDEN

+ Rise To Remain

Lieu : Paris (Palais Omnisport de Paris Bercy - France)

Date : 27/06/2011

Chroniqueur : Ben



[Voir la fiche du groupe Iron Maiden](#)

### IRON MAIDEN - THE FINAL FRONTIER TOUR 2011

Autant la production discographique d'**Iron Maiden** déchaîne les passions sur bien des forums (les avis positifs et négatifs s'y affrontant dans des joutes sans fins), autant le passage sur scène du combo semble mettre tout le monde d'accord. Les dates parisiennes de cette fin juin 2011 ne dérogeront pas à la règle !

Pour ma part, c'est du premier concert (le lundi 27 donc !) dont je vais vous parler. Un show à l'occasion duquel je suis accompagné de ma chère épouse (et mère de mes enfants), idolatrice en chef d'un certain **Bruce Dickinson**. En habitués de ce genre de soirée, nous suivons notre rituel : parking sous Bercy, entrée, fouille (ridicule, j'y reviendrai) puis hop, direction le couloir circulaire gauche et entrée dans les gradins en milieu de salle, on prend nos places et, étape cruciale, madame retourne faire son petit pipi d'avant set et à son retour, je file acheter de quoi nous désaltérer (et accessoirement justifier le prochain passage aux toilettes de ma bien aimée !). Ce premier passage à la buvette (j'adore le charme suranné de ce terme désuet !) est l'occasion de vite se rendre compte que Bercy devient de plus en plus un coupe gorge financier. Une rapide discussion avec les serveuses permet de se rendre compte que même elles ont un peu honte d'annoncer de tels tarifs (8€ le demi !). Histoire de faire un seul voyage et de balancer mes deux seuls sujets de fâcheries de la soirée dans le même paragraphe, le passage devant le stand de merch permet de constater que le moindre t-shirt est vendu 30€. Sympa, mais je ne dispose ni du budget, ni du coefficient de dilatation anale pour ce genre de plan ! [Précisons toutefois pour tempérer le dernier commentaire que les places en gradins étaient à 57€, ce qui prouve, contrairement à ce que beaucoup tentent de nous faire croire, qu'on peut faire venir un grand groupe avec un gros show dans Bercy pour moins de 80€ ! Cela devait être signalé, les intéressés comprendront...ou pas !]

Bref, me revoici de retour dans la salle et je constate que Bercy se remplit à grande vitesse. Sur la scène, un backdrop à l'effigie de **Rise To Remain** attend gentiment le début des hostilités. Lorsque les lumières s'éteignent et que le groupe apparaît, je ne peux m'empêcher d'éprouver les pires craintes. J'ai beau adorer Maiden, force est de constater que les premières parties ne sont pas souvent fameuses et qu'elles ont en général un son absolument exécrationnel (**Funeral For A Friend** ou **Trivium** en ont fait l'amère expérience). Surprise, ce soir, le son est tout à fait correct et le groupe envoie un métal moderne et mélodique qui passe très bien. Le chanteur se démène dans tous les sens, fait preuve d'une bonne présence et n'hésite pas à envoyer quelques growls (même si ce n'est pas vraiment le style dans lequel il est le plus performant, les médiums et les aigus lui étant plus favorables). Côté guitare, ça n'amuse pas le terrain et la section rythmique assure sans pour autant tomber dans le travers du bulldozer bruyant et dépourvu de groove. Une excellente surprise en définitive qui nous dévoile les compos de son premier opus "City Of Vulture" avec conviction et qui reçoit un accueil plus que correct (ce qui en ouverture de la Vierge De Fer relève de l'exploit).*[Ce n'est que le lendemain que je découvrirai que le chanteur répond au patronyme d'**Austin Dickinson** et n'est autre que le fils de Bruce ! Cela éclairera d'un jour nouveau certaines demandes de complaisance pour ce combo ...requêtes inutiles, puisque Rise To Remain c'est bon...et que j'ai un caractère de cochon quand on essaie de me forcer la main !]*

Après une pause d'une demi-heure, durant laquelle un cameraman vient filmer la foule, obtenant une belle réaction sonore, "Doctor, Doctor" d'**UFO** annonce aux habitués que l'heure est venue de retrouver **Steve Harris** et sa bande.

Mais d'abord, en guise de longue intro (comme sur l'album), c'est "Satellite 15" qui déchire la sono pendant qu'un film orienté science fiction est projeté sur les deux écrans latéraux. Les musiciens déboulent sur la deuxième partie de ce morceau "The Final Frontier" qui offre aux 17000 choristes du soir l'occasion de s'échauffer sur un refrain roboratif. On enchaîne tout de suite avec "El Dorado" (pas vraiment chantable d'ailleurs) histoire de mettre les points sur les "i" : **Iron Maiden** est venu défendre son dernier opus !

La suite, ce sont deux heures de set sous un light show somptueux, avec quasiment un backdrop par morceau (les nouveaux pour créer une ambiance SF sont particulièrement réussis !). Dès le troisième titre, Bercy explose sous les coups de bottin d'une version tellurique de "Two Minutes To Midnight"; Les p'ttis jeunes qui découvrent le groupe sur scène n'en croient pas leurs oreilles. Le public couvre la sono, les gradins tremblent, la fosse est un océan de bras tendus dont émergent une clameur insensée. Un TRES grand moment !

On retrouvera bien sûr souvent des titres à la structure similaire, avec une intro lente (voire acoustique), une montée progressive et un final de feu, mais c'est la marque du combo depuis le début des années 2000.



**Bruce Dickinson** est en grande forme (même si sa voix disparaît parfois lorsqu'il passe derrière la batterie) et reste le bateleur capable de tenir Bercy dans sa main. Dans son français délicieusement arrangé à la sauce british, il nous remercie pour le disque d'or que le groupe vient de recevoir puis on redémarre avec "Coming Home" puis un autre morceau d'anthologie : "Dance Of Death" sur lequel Bruce se fait encore plus théâtrale. Quand on entend la foule chanter aussi bien, on en vient à se demander si ce type de communion existe de façon aussi intense chez un autre groupe. Alors imaginez l'explosion qui accompagne "The Trooper" !

**Nicko** est en grande forme derrière ses fûts alors que **Steve Harris**, même s'il bouge pas mal en début de set et tente de donner le change, semble souffrir (certains gros plans le montrent grimaçant, le visage gonflé. Ca ne m'étonnerait pas qu'il soit sous anti-douleur pour assurer ce set !). Côté six-cordes, chacun tient son rôle comme à l'accoutumée : **Janick** danse et joue (je rappelle à ceux qui le lynchent depuis dix ans que le groupe a vécu de façon tout à fait honorable avec juste lui et **Dave Murray** sans que quiconque trouve à redire sur l'interprétation des morceaux !), **Adrian Smith** reste le pilier musical, appliqué et sobre, tandis que **Dave Murray**, moins sautillant, certes, joue toujours aussi vite et avec ce toucher très personnel.

Sur "The Evil That Men Do", **Eddie** fait son apparition, vient se bagarrer avec **Janick** avant de jouer lui-même de la guitare !

Puis, c'est l'heure DU grand moment, une version une nouvelle fois sublime de "Fear Of The Dark" où l'audience fait office de septième musicien, tant le chant est monstrueux d'intensité (rien que pour cette chanson, il faut absolument avoir vu **Maiden** sur scène, après, on peut discuter de ce qu'es un public qui chante !).

Final classique avec "Iron Maiden" (merci d'avoir zappé "Sanctuary" un des rares titres de la formation que je ne supportes pas) avec un rappel constitué de "The Number Of The Beast" et "Halloweed Be Thy Name" et...non pas "Run To The Hill" ! Je dois être un des trois seuls spectateurs que cela réjouit, mais ne pas entendre cette chanson mythique, je suis pour, puisque c'est pour laisser la place à un autre monument, à savoir "Running Free" dans sa version feux d'artifice (c'est-à-dire, chant, "Scream For Me Bercy", présentation des musiciens etc.) !

Malgré une demande pressante de la foule, et après une bonne minute dans le noir à attendre le retour des héros, les lumières se rallument et "Always Look On The Bright Side Of Life" des **Monty Python** nous signale qu'il est maintenant temps de rentrer. Le souffle coupé, les yeux brillants, je me dis (comme quasiment à chaque fois d'ailleurs) que c'était énorme, certainement encore plus fort que la fois précédente !

Voilà, une claque monumentale de plus par un groupe qui mérite pleinement la dévotion dont ses fans font preuve ! Un immense respect pour cette institution du metal qui continue son parcours irréprochable.

## THE FINAL FRONTIER WORLD TOUR: IRON MAIDEN live à Paris, le 27 juin 2011 ( [IRON MAIDEN](#) , [RISE TO REMAIN](#) )

Date de prise de vue : 27/06/11

Lieu : Paris Bercy

Photographe : Metalmp

Date de publication : 29/06/11

Catégorie : Concert

Lorsque j'arrive sur le Palais Omnisports de Paris Bercy aux alentours de 17h, c'est pour découvrir que le public s'étire déjà sur près d'un kilomètre, ça et là surveillé par un agent de sécurité afin d'éviter d'inexistants débordements. Il va nous falloir, avec mon fils qui vit ce soir sa première expérience Maideneseque, patienter là, sous un soleil de plomb, jusqu'à ce qu'enfin les portes s'ouvrent. Après avoir piétiné environ une demie heure, la file commence à avancer, tranquillement. Sagement, même. En moins d'une heure, nous sommes à l'intérieur et nous dirigeons vers la première partie de la fosse afin d'assister de près au spectacle. Spectacle qui commence avec une Ola bon enfant dans un POPB qui se remplit rapidement.

Il est 19h30 lorsque les Anglais de RISE TO REMAIN montent sur les planches. Je prends peur en entendant le chanteur pousser un hurlement sauvage et me dit que l'on va avoir droit à du gros Death bourrin. Raté. Ou presque, car RISE TO REMAIN se veut plus subtil. Le groupe semble autant influencé par le Heavy Rock traditionnel et mélodique que par le Hard Core punkisant le plus virulent qui soit. Les musiciens en veulent et se démènent, le chanteur faisant preuve d'une belle maîtrise de son organe, passant avec une aisance remarquable des hurlements précités à un chant clair et très harmonieux. Le résultat en devient surprenant et, rapidement, je me demande où ces gars veulent nous emmener. Je n'accroche pas, et comprends ne pas être le seul voyant le public rester de marbre. Lorsque le chanteur invite le public à sauter sur l'intro de *Those Who Die* (je crois que c'est son titre), le soufflé retombe aussi rapidement. Trente minutes de show qui ne marqueront pas l'histoire des premières parties d'IRON MAIDEN. Il est loin le temps des invités de marque comme HELLOWEEN, TRUST, ANTHRAX ou MOTLEY CRUE. Le business est passé par là ? Le groupe n'a jamais eu à craindre personne en live, alors pourquoi ce choix ? Le public de MAIDEN étant particulièrement difficile, il passe rapidement à autre chose (au bar, principalement. Si, si, j'y étais aussi !), et trépigne d'impatience. Setlist RISE TO REMAIN ???

L'entracte est particulièrement court. Lorsque retentissent les premières mesures de *Doctor, Doctor* d'UFO, les connaisseurs prennent leurs positions. Un membre du staff de la vierge de fer vient retirer une toile sur une partie du décor, prenant son temps et haranguant le public qui commence à hurler son impatience. Il est 20h30 pétantes lorsque Bercy se retrouve plongé dans le noir, et que des rythmes métalliques et mécaniques envahissent l'espace, accompagnés par, de chaque côté de la scène une vidéo spatiale, tandis que la scène - représentant une plateforme de vaisseau spatial - s'éclaire de flashes et gyrophares rouge vif. *Satellite 15... The Final Frontier* ouvre ce concert et le groupe apparaît, comme à son habitude, au top de sa forme, sur fond de ciel étoilé. Dave MURRAY et Adrian SMITH sont tout sourire, Janick GERS reste aussi volubile, Steve HARRIS arpente la scène en tout sens tandis que Bruce DICKINSON cavale partout. Seul Nicko MCBRAIN reste invisible, planqué derrière son volumineux kit de batterie. IRON MAIDEN est là ce soir pour défendre son dernier album, *The Final Frontier*, et c'est tout naturellement que les six continuent avec le premier single de l'album, *El Dorado*, et un premier backdrop. Le fond de scène changera régulièrement, toujours au service des chansons proposées.

Arrive alors le premier classique, et le public explose dès les premières notes de *2 Minutes To Midnight*, 18.000 gorges chantant en chœur et autant de bras ponctuant en rythme le refrain. Un rituel qu'inlassablement le public répètera tout au long de ces deux heures de show.

Introduit par une guitare sèche, *The Talisman*, sur fond de mer déchainée, offre quelques instants de répit avant que de monter en puissance pour le plus grand plaisir du public. Un léger moment de flottement s'est installé, sans doute dû à cette longue partie introductive, mais le groupe reprend vite le dessus pour ne plus lever le pied.

**Bruce DICKINSON** prend alors la parole, en Français, comme toujours, pour annoncer qu'EMI France vient de remettre au groupe un disque d'Or récompensant les ventes de *The Final Frontier*, mais également pour revenir sur cette extraordinaire expérience que fut la tournée précédente.

Arrive alors *Coming Home*, efficace et sobre, suivi du plus exubérant *Dance Of Death* et ses rythmes slaves particulièrement entraînants et efficaces sur scène. **DICKINSON** disparaît alors, tandis que les quatre guitaristes se placent stratégiquement en carré au devant du public pour attaquer *The Trooper*. Le chanteur réapparaît au fond de la scène, vêtu d'une veste rouge et brandissant l'étendard anglais, continuant son travail de sappe en allant chercher le public en tout coin de cette scène qui pourrait sembler trop étroite pour lui... *The Wicker Man* prend la suite avant que **Bruce** ne se lance dans un long discours expliquant ce qu'est aujourd'hui devenu IRON MAIDEN, touchant toutes les nations du monde. Discours prétexte à introduire *Blood Brothers*, que suit un *When The Wild Wind Blows* dont les paroles et le backdrop sont particulièrement d'actualité au regard des événements, notamment nucléaires, qui continuent de meurtrir le Japon.

Avec *The Evil That Men Do*, je me rends compte d'une chose, passée inaperçue : **Steve HARRIS** me semble moins sauter qu'il ne le faisait auparavant. Mais le bassiste ne s'est pas encore vu intimer l'ordre de rester immobile. Il court partout, saute parfois, et mitraille souvent le public de son instrument. Puis un Eddie étonnant apparaît : gras comme un cochon, le dos un peu courbé, continuant de se prendre des baffes de la part de **Janick GERS**, il décide cette fois de jouer de la guitare... Si les anciennes versions d'Eddie n'ont rien à craindre, celui-ci a le mérite d'apporter un côté fun à ce groupe si souvent décrié, groupe qui rassemble aujourd'hui trois générations de fans, et qui est devenu une véritable institution du Rock.

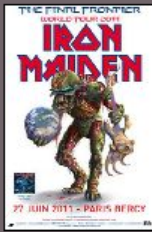
*Fear Of The Dark* annonce le début de la fin. Le public scande et hurle son approbation, et le groupe conclue son set avec l'indispensable *Iron Maiden* sur lequel un Eddie plus terrifiant vient narguer les 18.000 personnes présentes avant que le groupe ne quitte la scène l'espace de quelques minutes.

Lorsque IRON MAIDEN revient, c'est accompagné de jets de fumée et d'un monstre cornu qui se surélève du décor alors qu'une voix caverneuse résonne. *The Number Of The Beast*, puisque c'est de lui qu'il s'agit, est suivi du mythique *Hallowed Be Thy Name*. Le public toujours en voix, accompagne le groupe et répond au doigt et à l'œil aux sollicitations d'un **DICKINSON** toujours aussi actif. *Running Free*, enfin, vient mettre un point final à une remarquable prestation de deux heures, alors que le chanteur présente chacun des musiciens, joue avec son bonnet trempé de sueur (quelle idée aussi de conserver son bonnet de laine alors que la température atteint un record historique tant à l'intérieur qu'à l'extérieur) avant de l'envoyer dans le public.

Avant de partir, chacun vient saluer les fans, et, tels de vulgaires frisbee, **Nicko** envoie ses traditionnelles peau de batterie dans le public. L'une d'elle, se prenant pour un boomerang, fait demi tour et vient s'écraser aux pieds de **Steve HARRIS** sur le point de quitter la scène !

Avec sa discographie longue comme le bras, la tâche se fait de plus en plus difficile pour IRON MAIDEN de choisir une setlist qui puisse satisfaire tout le monde. Impossible de piocher dans chacun de ses albums, ou de jouer l'ensemble de ses succès. Car dans ce cas, il faudrait que les concerts durent quatre heures ! Les Anglais sont parvenu à établir une setlist efficace et ont de nouveau démontré, avec quel brio, qu'ils demeurent, plus de trente ans après avoir commencé, les maîtres incontestés du Heavy Metal tant leur savoir faire et leur joie de jouer sont réels. Ça va être dur d'attendre encore trois ans ! Le prochain concert se déroulera-t-il d'ailleurs à Bercy? Il est possible que IRON MAIDEN se déplace dans un stade plus grand car, comme le disait **DICKINSON**: "Bercy, 2, il n'est pas suffisant".

Setlist IRON MAIDEN: *Satellite 15... The Final Frontier, El Dorado, 2 Minutes To Midnight, The Talisman, Coming Home, Dance Of Death, The Trooper, The Wicker Man, Blood Brothers, When The Wild Wind Blows, The Evil That Men Do, Fear Of The Dark, Iron Maiden*. Rappel: *The Number Of The Beast, Hallowed Be Thy Name, Running Free*



RISE TO REMAIN



RISE TO REMAIN



RISE TO REMAIN



RISE TO REMAIN



RISE TO REMAIN



Lights IRON MAIDEN



IRON MAIDEN



IRON MAIDEN



IRON MAIDEN



IRON MAIDEN



IRON MAIDEN



IRON MAIDEN



IRON MAIDEN



IRON MAIDEN



IRON MAIDEN



IRON MAIDEN



IRON MAIDEN



IRON MAIDEN



IRON MAIDEN



IRON MAIDEN



IRON MAIDEN



IRON MAIDEN



IRON MAIDEN



IRON MAIDEN



IRON MAIDEN



IRON MAIDEN



IRON MAIDEN



IRON MAIDEN



IRON MAIDEN



IRON MAIDEN



IRON MAIDEN



IRON MAIDEN



IRON MAIDEN



IRON MAIDEN



IRON MAIDEN



IRON MAIDEN



IRON MAIDEN



IRON MAIDEN



IRON MAIDEN



IRON MAIDEN



IRON MAIDEN



IRON MAIDEN



IRON MAIDEN



IRON MAIDEN



IRON MAIDEN



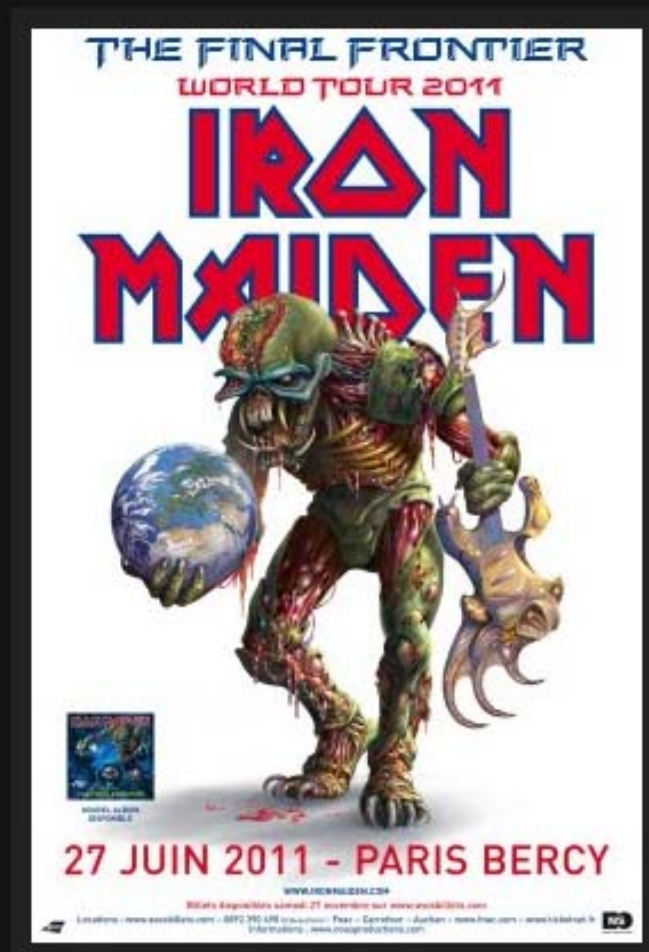
IRON MAIDEN



IRON MAIDEN



## Live Report : IRON MAIDEN + RISE TO REMAIN @ Bercy, le 28/06/11



*Mardi 28 juin 2011, énième jour de canicule à Paris. Une foule se dirige vers le Palais Omnisports de Paris-Bercy, des T-Shirts à l'effigie de Eddie un peu partout dans le métro, la rue, les bars alentours... Une véritable invasion ! Tout cela pour la seconde date parisienne du "Final Frontier World Tour 2011".*

Arrivée devant le POPB vers 13h30, déjà un bon millier de personnes sont en ligne et attendent en buvant des bières fraîches. Une ambiance bon enfant chez les hardos chevelus. Certains sautent dans la fontaine (d'un vert opaque peu inspirant) nagent, s'aspergent, bref il faut lutter contre la chaleur étouffante, et l'attente jusqu'à l'ouverture des portes (prévue à 19h). Quelques mini-averses sont les bienvenues durant le chemin de croix des pèlerins du hard rock.

L'ouverture des portes est avancée, à partir de 18h30 la fosse se remplit d'une foule enthousiaste et compacte. Les stands de merchandising sont pris d'assaut aussi rapidement que les buvettes distribuant de la bière pression et fraîche.

La première partie est assurée par Rise To Remain, un quintet metalcore londonien, assez efficace, mais la fosse est là pour voir les dieux du hard rock british, fêtant leur 36 ans de carrière cette année. Rise to Remain délivre un son carré, cependant la voix de Austin Dickinson (qui n'est autre que le fils de Bruce) fait trop de variations pour que l'on comprenne vraiment ce qu'il se passe sur scène. Passant du chant mélancolique emo à un chant rock puissant en passant par des phases de screamo... Bizarre mais ça chauffe la foule qui commence à bouger gentiment. Ils se sont donné à fond et ont gagné le respect des vieux de la vieille qui racontaient leurs souvenirs des tournées passées de Maiden dans la foule quelques heures plus tôt. Première partie honorable, malgré qu'on aurait préféré voir Airbourne (qui a assuré la première partie de Maiden à plusieurs reprises), mais c'est purement subjectif.

Les lumières s'éteignent enfin. Une reprise de "Doctor Doctor" de UFO est vomie par les enceintes géantes, puis les écrans s'allument pour cinq minutes de vidéos post-apocalyptiques "Satellite 15", un voyage spatio-temporel dans un futur digne du jugement dernier, balade astéroïdale qui explose à la gueule des fidèles en liesse. Bruce Dickinson débarque sur scène comme un diable bondissant, suivi de ses compagnons d'armes. Les british savent y faire niveau mise en scène, c'est juste dingue. Ça y est nous sommes dans la légende. Les six musiciens chevelus attaquent "The Final Frontier" et la machine est lancée, ça promet d'être très très lourd. Bruce occupe tout l'espace scénique composé de débris en métal formant des barricades et miradors. Belle entrée en matière que les 19 000 personnes de tous âges reprennent en chœur. La Vierge De Fer enchaîne sur l'excellent single tiré de l'album "El Dorado". Le groupe délivre les riffs métaphysiques et on en redemande. Dave Murray est ravi d'être là pour ce deuxième soir à Bercy, Adrian Smith en dandy anglais assassin (le Docteur Jeckyll du hard rock), l'échange entre Steve Harris et les deux solistes/sentinelles est complice et contrastant, Janick Gers fidèle à lui-même tourne sur lui-même, cours, danse, et ne fait vraiment qu'un avec son appendice à six cordes. Seul regret, le fait de pas voir le batteur hallucinant Nicko McBrain (batteur de Trust avant de rejoindre Iron Maiden en 1982), caché derrière un mur de plexi/barricade. Pas le temps de reprendre son souffle que déjà sonnent les premiers accords de "Two Minutes To Midnight", les différences d'âges ont disparu en un clin d'œil tout le monde se jette dans les pogos, headbang, s'époumone sur le refrain... Nous sommes en pleine orgie rock, plus de la moitié de la fosse transpire à grosse gouttes et les flammes de l'enfer ne sont plus très loin. La scénographie hallucinante est presque théâtrale, chaque chanson ayant son tableau et son jeu de lumières. Pas peu fiers d'avoir eu notre visa pour "The Final Frontier", Maiden nous replong avec plaisir dans les limbes du rock avec "The Talisman" et "Dance Of Death". Le frontman nous apostrophe en français pour exprimer sa joie d'être sur scène à Paris pour cette deuxième date au POPB.

L'atmosphère est palpable, Bruce en très bon maître de cérémonie joue avec le public et assure le spectacle secondé par ses compagnons de route plus en forme que jamais. Les premières notes de "The Trooper" se font entendre lorsque que le charismatique leader de Maiden arpente la scène brandissant un Union Jack surdimensionné. Les troupes sont remotivées, comme quoi un fan de Maiden, quelque soit son âge, connaît tout de Maiden, de 1975 à 2011. La suite se fait sur les grands classiques "The Wicker Man", "Blood Brothers" (introduit par un laïus de Bruce sur la tolérance quelque soit l'origine de l'individu, même un Jedi, Iron Maiden est ce qui fédère les gens dans le monde et en fait des frères de sang). Cette piste magistrale assoit vraiment la réputation de Maiden, et c'est pour notre plus grand bonheur. La salle étant conquise et haletante, les six explorateurs du temps et de l'espace nous offrent un peu plus de 10 minutes de repos avec "Where The Wild Wind Blows", onirique. "The Rime Of The Ancient Mariner" nous ferait presque tirer une larme. Bruce joue ses personnages vivant les épopées de ses paroles, une pantomime rock jouissive sur le plan visuel et auditif. La foule (qui regroupe également les personnes dans les gradins debouts depuis le début du concert) se met à scander des "Oi"(cri idiomatique britannique) répétitifs et militaires sous l'impulsion d'un Dickinson chauffé à blanc. "The Evil That Man Do" voit arriver Eddie sur scène, un zombie de 3 ou 4 mètres de haut, qui s'empare d'une guitare et les caméras situées dans ses yeux retransmettent en temps réel sur les écrans géants entourant la scène. On scelle notre destin sur "Fear Of The Dark" et là... sur "Iron Maiden" Eddie fait son come back, plus grand, plus menaçant. Un gigantesque Eddie se dresse derrière la scène et scrute la foule de ses yeux incandescents. L'éblouissement est total, les habitués sont ravis, la public est uni, nous voilà pris d'une furieuse envie de devenir des nomades dans leur univers chaotique. Les lumières s'éteignent, nous revoilà plongés dans l'obscurité, une voix d'outre tombe se fait entendre, cris d'hystérie, tout le monde sait ce qui va arriver "...for the Devil sends the beast with wrath..." ... "666, The Number Of The Beast !", rappel magistralement ouvert, nous sommes maintenant unis comme une armée rock prête à aller botter du cul. Suit "Hallowed Be Thy Name" magistrale hymne pour les fans, et enfin, "Running Free" qui laissera résonner les dernières notes de guitares dans l'air palpable de moiteur et dans nos cœurs.

Une chose est sûre, Iron Maiden, ont été, sont et seront les dignes représentant du hard rock chevelu et mélodique pour des décennies. Les années passées sur la route n'ont en rien altéré l'unité des six cavaliers de l'apocalypse et de leur mascotte Eddie. En attendant la prochaine tournée on ne pourra que se remémorer ces moments de communion, de puissance, de ROCK tout simplement.



## IRON MAIDEN + RISE TO REMAIN

Bercy - Paris

27/06/2011

Review rédigée par Bartava

Bon ce soir, c'est **IRON MAIDEN**, eh oui j'aime enchaîner deux concerts sur trois jours... Après le concert mythique de **Kyuss** je me rends sur Bercy pour prendre ma claque annuelle ! En effet **IRON MAIDEN** et **Motörhead** sont mes groupes préférés, je vous laisse donc imaginer l'euphorie dans laquelle j'étais (et dont je suis toujours, c'est un peu à cause de la schizophrénie). Après un passage épique à la station de métro Glacière dû à un colis piégé me voilà résigné à remonter jusqu'à place d'Italie pour prendre le métro 5 ! Arrivé dans le métro 5 je vois que la station Bastille à laquelle je devais prendre une correspondance est fermée ! Non je n'ai pas la poisse, c'est qu'il m'arrive toujours quelque chose totalement d'improbable quand je vais voir des concerts... Après avoir rejoint des amis venant de Perpignan ainsi que des connaissances d'un forum que je fréquente, on se rend dans la queue des gradins histoire de cramer un peu sous un 37° degré plombant. Puis merde voilà que Napoleon pointe le bout de son nez même en 2011 ! Eh oui... le tee shirt évènementiel est bien Eddie en Napoleon, autant vous dire que je le trouve absolument magnifique !





Mais on attaque les choses sérieuses... presque un an que je n'ai pas vu **MAIDEN** (vu à Valence l'été dernier) autant vous dire que je ne tiens plus en place. Le matos part petit à petit, "Doctor Doctor" résonne dans la salle, le public est déjà au taquet... On arrive à l'intro "Satellite 15" qui fut interminable, 4 minutes et des poussières d'attente pour enfin voir le dénouement "The Final Frontier" qui foutra Bercy sens dessus dessous, avec un public qui connaît les paroles (du moins au coin où j'étais on était quelques paumés à chanter...). Mais l'enchaînement avec "El Dorado" fut épique où le groupe prouve par A+B qu'il aime son dernier album et qu'il apprécie de jouer ses titres en live, d'autant plus que de déployer une telle force et puissance avec des titres qui peuvent présenter peu d'engouement démontre que le groupe a déjà une belle carrière et une maturité exceptionnelle, et que ça se bonifie avec le temps. Mais le groupe jouera aussi ma préférée de "The Final Frontier" qui est "The Talisman" et qui m'aura rendu à la limite de la crise cardiaque. "Quoi moi groupie ? Jamais !", cette intro limite médiévale me touche sincèrement et la suite est d'une énergie incomparable, et ce refrain bon dieu... j'en ai pleuré dans mon moi intérieur tellement c'était euphorique. On aura eu droit à "Coming Home" et "When The Wild Wind Blows" qui sont tout simplement exceptionnelles, mais pas seulement, on aura eu des titres plus "classiques" mais tellement efficaces, tels que "2 Minutes To Midnight" ou encore "The Trooper".



Mais le groupe restera dans les titres des années 2000 avec *"Dance Of Death"*, *"Blood Brothers"*, *"The Wicker Man"* qui sont exceptionnelles et où le public répondra présent comme à son habitude. Mais on tombera sur du classique pour la fin de set avec *"The Evil That Men Do"*, *"Fear Of The Dark"*, *"Iron Maiden"*, *"Number Of The Beast"*, *"Hallowed Be Thy Name"* et *"Running Free"* ce qui permet au groupe de mieux communiquer avec le public en cette fin de set totalement dingue, tellement dingue qu'il y a eu un circle pit sur *"Running Free"*, ce qui aura étonné Bruce. On ne peut rien dire de la performance des membres, Dave m'aura transporté avec ses solos tellement propres, soignés, il me provoque tellement de sensations (à ne pas sortir de son contexte sous peine de finir en tête à tête avec Christine Boutin), Gear et Adrian fidèles à eux-mêmes. Le Taulier, alias Steve Harris arpente la scène tel un lion à l'affût de sa proie. Niko qui se fera sifflé, non pas parce qu'il a été mauvais (et loin de là), mais parce qu'il ne sait pas lancer les peaux de batterie (qui retombent sur la scène) et nous lance un simple "Merci" au micro qui m'a retourné sec. Bruce aura parlé Français toute la soirée. **IRON MAIDEN** en live c'est tout simplement une grande famille qui se rejoint pour faire la fête, personne ne se prend la tête et c'est le principal, on a tous passé un bon moment, et pour moi il aura été excellent !

Setlist : *"Satellite 15... The Final Frontier"*, *"El Dorado"*, *"2 Minutes To Midnight"*, *"The Talisman"*, *"Coming Home"*, *"Dance Of Death"*, *"The Trooper"*, *"The Wicker Man"*, *"Blood Brothers"*, *"When The Wild Wind Blows"*, *"The Evil That Men Do"*, *"Fear Of The Dark"*, *"Iron Maiden"*. Rappel : *"The Number Of The Beast"*, *"Hallowed Be Thy Name"*, *"Running Free"*.



**Iron Maiden** en concert c'est déjà bien, Iron Maiden à Bercy c'est encore mieux. Pour mon 18ème et 19ème concert du groupe, et après avoir testé aussi bien en festival que dans des salles en pays étrangers, Bercy ça reste unique.

Et lorsque j'aime je ne compte pas, c'est donc sur les deux soirs que je serai présente pour cet évènement, bien que d'autres concerts m'intéressaient également. L'enfer ne sera pas que sur scène mais dehors avec la chaleur infernale et étouffante de l'air irrespirable Parisien. Comme toujours assez tôt une foule est amassée sur les marches de la célèbre salle Parisienne, à discuter, boire et rigoler. C'est bête à dire mais j'adore cette vision, elle emplit mon cœur d'une grande nostalgie, parce que j'ai tellement de souvenirs dans cette salle et que cela annonce toujours un beau moment généralement plein d'émotion.

Marre de ne rien voir en fosse et encore plus depuis qu'il y a deux crash barrière pour les concerts de Maiden, c'est en gradins que je passerai mes deux soirées, un coup à gauche, un coup à droite et j'en profiterai autant. Après **Lauren Harris** il y a quelques années en ouverture de nos idoles, c'est au tour du rejeton de Bruce de fouler les planches avec son groupe **Rise To Remain** vers 19h30 pour 30 minutes de concert. Le groupe relativement récent officie dans un style de metal moderne aux sonorités thrash -hardcore loin du heavy de papa où les musiciens jument sur scène. Alors le fiston est dynamique, il bouge bien sur scène, communique bien avec le public - les chiens font pas des chats - mais Dickinson ou pas Dickinson je n'ai pas aimé du tout. Une partie de la fosse réagira le premier soir mais déjà beaucoup moins le deuxième.



Cette introduction terminée, 30 minutes de break dans Bercy permettent au public de faire ces fameuses "ola" qui sont devenues incontournables. D'ailleurs le public sera plus "chaud" le deuxième soir. Quand les premières notes de UFO "doctor doctor" se font entendre j'ai les poils qui se hérissent sur les bras, c'est parti. Après la 1ère date que j'ai faite en Italie l'été dernier je n'ai pas été surprise du décors de scène, celui-ci n'a pas changé avec un fond étoilé. Par contre sur l'introduction spatiale de Final Frontier les écrans géants projeteront des images psychédélics extraites du film Eldorado où apparaissent Eddies en aliens et Bruce.



A la tombée du rideau, le groupe apparait sur scène toujours fidèle à lui-même, souriant et plein d'énergie. Pas le temps de dire un mot que Bruce a déjà couru partout et que Janick Gers commence sa gymnastique sur le côté de la scène. Deux heures de concerts où le groupe défendra son dernier album en date avec 5 titres entre quelques classiques et incontournables en rappel. Bruce parle vraiment de mieux en mieux français et s'exprimera dans notre langue encore plus que d'habitude.



Iron Maiden 27 et 28 juin 2011  
P.O.P.B  
© abigail darktrisha

Des discours pour annoncer aussi bien les disques d'or récents du groupe que pour ses discours fraternels, dont celui sur les religions - à noter que l'on peut être de religion Jedi maintenant selon Bruce - afin d'introduire "blood brothers".

Le Eddie mobile sera le même que en Italie avec sa caméra dans l'œil mais nous découvrirons par contre la tête géante du Eddie Alien sur le titre "Iron Maiden". Le démon sera de sorti lui aussi sur "The number of the beast". Un "fear of the dark" toujours aussi magnifique et prenant aux tripes lorsque 18 000 personnes hurlent en même temps, de quoi en avoir les larmes aux yeux. Après le titre titre "running free" et un petit moment de flottement les premières notes de "Always Look on the Bright Side of Life" annoncent la fin des festivités.



Iron Maiden 27 et 28 juin 2011  
P.O.P.B  
© abigail darktrisha

Vous l'aurez compris, deux concerts avec toutes les mises en scène dignes de Iron Maiden, sans compter sur les très beaux éclairages. Nicko viendra distribuer baguettes à la fin du concert ce qui permet de le voir un peu hors de ses fûts, et fera une blague le deuxième soir en disant "merci Marseille" au public. Le premier soir les musiciens se tomberont dans les bras à la fin du concert.

Et comme à chaque fois, il me faut un moment pour revenir sur terre ... Up the Irons !



**IRON MAIDEN + RISE TO REMAIN - le 28 juin 2011 au POPB de Paris**  
par Papy Cyril publication le 29-06-2011 991 affichages

Voir MAIDEN, ça fait toujours plaisir ! Je ne compte plus les fois où je les ai vus, la première fois c'était dans le même lieu sur la tournée « Somewhere on Tour » en 1987... je pense que pour une grosse partie du public, ce concert n'était pas non plus le premier... n'empêche qu'il y a aussi des jeunes et que certains viennent en famille. Le groupe a fait salle comble et ce 2 soirs de suite... certes l'audience est internationale, j'ai vu flotter des drapeaux japonais, colombien et brésilien, mais pour la France qui dénigre toujours ce genre de musique ça fait quand même plaisir...

Je manque une partie de la première partie, RISE TO REMAIN, un mélange de thrash, de mélodie avec une touche core dedans et un chant parfois growlé. C'était pas mal avec un chanteur communicatif, qui nous dit que nous sommes plus bruyants que le soir précédent... Ledit chanteur ira même faire un tour dans la fosse (certainement celle des photographes...). Le groupe annonce également la sortie prochaine d'un disque nommé « City of Vultures ». Le groupe est dans l'ensemble assez bien accueilli. Ça faisait un bout de temps que je n'avais pas vu un groupe de première partie de MAIDEN qui le faisait bien...

Une gentille voix nous annonce 30 minutes d'entracte...

Un gars de l'équipe MAIDEN vient filmer le public, puis de nombreux tours de ola font le tour de Bercy et enfin « Doctor, Doctor » d'UFO commence à sérieusement chauffer l'ambiance. Le rideau tombe enfin sur une scène inspirée du dernier album donc très SF, très spatial à l'image du ciel étoilé en fond de scène.

Le groupe n'est pas encore là car c'est « Satellite 15... » qui lance le spectacle avec un clip projeté sur les 2 écrans géants.

L'ensemble du titre est diffusé soit plusieurs minutes de quoi créer une grosse attente ! Bien évidemment quand le groupe débarque c'est pour jouer la seconde partie du même titre c'est-à-dire « The Final Frontier », avec son « refrain » répété à l'envi donc repris en chœur par tout Bercy !, ce sera aussi l'occasion du premier des très nombreux « Scream for me Bercy ! » lancés par Bruce. Le groupe semble fermement décidé à défendre son petit dernier car c'est « El Dorado » qui suit, Dave a l'air assez excité car il danse sur les retours ! Changement de backdrop (ils seront très, très nombreux) et le riff de « 2 minutes to midnight » retentit et ça lance évidemment une grosse folie dans la salle. Retour ensuite à « The final frontier » avec un Janick Gers à la gratte acoustique pour « The talisman », eh oui, le groupe n'hésite pas jouer des nouveaux titres qui durent 9 min. Bruce se lance ensuite dans un petit discours, en français comme à son habitude, il nous demande « Qui était là le dernier soir ? » et nous annonce que « le dernier disque est disque d'or » (un disque de heavy metal disque d'or en France!!!!). D'ailleurs on reste sur cet album avec « Coming Home ». Le backdrop change, et on sait que l'on va du côté de « Dance of death », Janick retrouve sa guitare acoustique pour nous jouer le morceau titre dudit album (et l'un des meilleurs de cet album au passage). Le backdrop change et l'ambiance monte fortement, car c'est le Eddie en uniforme, Union Jack en main que l'on voit, Bruce sera vêtu de même avec le même drapeau en main pour « The trooper ». Suit « Wickerman » (avec le backdrop qui va bien) et Bruce nous recause un brin en français « IRON MAIDEN n'est pas pour le nationalisme, IRON MAIDEN n'est pas pour les religions, IRON MAIDEN est pour tout le monde. Tous les fans de IRON MAIDEN, c'est les frères de sang ! ». Le jeux de lights descendra pour (allez vous avez bien deviné) « Blood Brothers ». On revient ensuite sur « The final Frontier » avec encore une fois un titre très long avec « When the wild wind blows ». Eddie, sous sa forme alien comme sur la pochette du dernier album, fera sa première apparition sur « The evil that men do », il aura même droit à une guitare. On finit avec du classique « Fera of the dark » et « Iron Maiden » avec un fond de scène qui lâche un Eddie géant (toujours la version alien) et un Janick qui nous fait son lancé de guitare. Enfin on finit, on demande des rappels oui ! On entend le speech d'introduction de « The Number of the beast » sur laquelle le diable a été convié avec des fumigènes (grosse folie). Que serait un concert de MAIDEN sans le titre préféré du groupe lui-même ? Issu du même album « Hallowed be thy Name » (grosse folie encore) et petite surprise « Bercy nous sommes en 1979 », avec un « Running Free » de folie, sur laquelle Bruce nous fera chanter et présentera le groupe (avec un équivalent britannique de plouf-plouf pour choisir entre Dave et Adrian).





Les lumières restent éteintes, on a un peu d'espoir mais on n'aura que la bande de « Always look on the bright side of life » (des Monthy Python) qui semble devenu l'hymne de fermeture des concerts du groupe.

MAIDEN est toujours magique ! Dire que certains ont préféré aller voir BLACK EYE PEAS au Stade de France (private Joke!)

**Setlist :** "Satellite 15...", "The final Frontier", "El Dorado", "2 Minutes to Midnight", "The Talisman", "Coming Home", "Dance of Death", "The Tropper", "Wicker Man", "Blood Brothers", "When the Wild Wind Blows", "The Evil that Men do", "Fear of The dark", "Iron Maiden" **Rappel :** "The Number of The Beast", "Hallowed Be Thy Name", "Running Free"



**Présentation**

Iron Maiden a fait un show démentiel mardi soir à Bercy. Sous une chaleur insoutenable, la vierge de fer a fait monter la pression comme seule elle sait le faire !

**Iron Maiden - Bercy (Paris) - 28 Juin 2011**



Iron Maiden, qui semble ne jamais s'arrêter de tourner et passer son temps sur les routes du monde entier était mardi soir à Bercy, à l'occasion du Final Frontier World Tour pour promouvoir son dernier album du même nom.



Avec un décor dans l'esprit "space", thématique principale du dernier album, le groupe a livré un show pour cette seconde soirée à Berry, comme seuls, ils savent le faire.



Bruce Dickinson, comme à son habitude, a réalisé un vrai marathon, si l'on cumule le nombre de fois où il a parcouru la scène d'un bout à l'autre. La puissance de sa voix est toujours au top, et ses échanges avec le public toujours aussi sympathiques !



Iron Maiden, c'est tout de même un groupe remarquable à plusieurs niveaux. Et en particulier par le fait qu'il compte dans ses rangs pas moins de trois guitaristes. Et quels guitaristes ! Tous trois différents, mais tous trois complémentaires et diablement efficaces.



Steve Murray compte être le plus calme, les plus calme. Soit un de guitare et en en fait tout autant malade efficace et moins fatig.



Adrian Smith, s'il est moins volubile, reste cependant un des piliers du son Iron Maiden. Ses solos sont remarquablement construits et semblent couler de source.



Quant à Janick Gers, c'est une vraie pile électrique ! Il est un show à lui seul, faisant virevolter sa guitare, la lançant même parfois à plusieurs mètres au-dessus de sa tête ! c'est une sorte de "gymnastique rythmique" qu'il nous fait pendant tout concert !



Ventable pilier fondateur, membre incontournable du groupe, non seulement dans le son, mais également dans les compositions... et ce depuis la naissance d'Iron Maiden, c'est un pur bonheur que de voir Steve Harris, à la basse, sur scène.



L'homme ne tient pas en place. Mais l'avantage, est qu'il se prête volontiers au jeu des photographes, et plus d'une fois, lorsque j'ai eu l'occasion de croiser son regard, j'ai eu le droit à une pose sympa et même quelques dins d'œil!



Venus promouvoir leur dernier album, le concert a fait la part belle aux titres issus de ce dernier. A ce sujet, j'ai un peu regretté (je m'y étais habitué) de voir commencer le concert sur "Satellite 13 / The Final Frontier", plutôt que par le très approprié "Aces High". Qu'importe ! Nouvel album donc également mis en avant avec ce qui est presque déjà devenu un hit "El Dorado" (repris en cœur par tout Barclay) et l'excellent "Coming Home".



Pour le reste du concert, c'est un vrai déluge de ce qu'on peut appeler d'hymnes hard rock qui dépassent le cadre de standards du groupe. Fière-méa, nous avons été gratifié de "2 Minutes to Midnight", "The Trooper" (avec costume rouge de Hussard et drapeau britannique de rigueur s'il vous plaît !), une fantastique version qui a transcendé Barclay de "Blood Brothers", l'arrivée de Eddie, pour un solo de guitare (!!!) sur "The Evil That Men Do".



Et sans oublier bien entendu, les incontournables "Fear of The Dark" - Iron Maiden", et pour le rappel, l'apothéose "The Number of The Beast" (qui a permis à une énorme statue animée d'Eddie d'apparaître en fond de scène), "Hallowed Be Thy Name", et le bouquet final "Running Free" !



Un concert incroyable de ces véritables légendes du mouvement fondé dans les années 70 : le New Wave Of British Heavy Metal (NWOBHM pour les intimes). Une vraie valeur sûre qui, malgré les années, reste une référence sur scène comme sur disque.



Un grand merci au Label Athlona et en particulier à Jéhanne pour avoir rendu ce shooting live possible.



Le Hiboo

30 Juin 2011

<http://www.le-hiboo.com/33573-iron-maiden-palais-omnisports-de-paris-bercy-paris-28-06-2011>



# IRON MAIDEN @ PALAIS OMNISPORTS DE PARIS-BERCY, PARIS | 28.06.2011



+1 0

Tweet

4

Share 7

J'aime

23



# **CONCOURS**

Homepage :

# IRON MAIDEN

## FROM FEAR TO ETERNITY

COMPLET  
EN CONCERT  
A PARIS BERCY  
27 & 28 JUIN 2011

Les dernières News - les News commentées - Chercher une News  
HERO OF THE DAY 27/06/2011



Le groupe **IRON MAIDEN** (UK - NWOBHM) sera en concert à Paris/Bercy les 27 & 28 Juin 2011 pour le "Final Frontier World Tour" et en support de la sortie de la compilation "From Fear To Eternity : The Best Of 1990-2010".

A cette occasion, VS-webzine, EMI et at(h)ome vous proposent de gagner une intégrale d'IRON MAIDEN comprenant un ensemble de 25 cds et dvds !

Pour gagner il suffit de répondre à la question suivante : "Sur quelle pochette d'Iron Maiden peut-on retrouver Mickey Mouse ?".

Tentez votre chance en envoyant votre réponse et nom+prénom+adresse par MP (Nb Commentaires : 26)



## Gagne le Best Of 1990-2010 et des Intégrales d'Iron Maiden



Cette semaine, La Grosse Radio vous offre TOUT Maiden !  
Oui oui...



Ce lundi 6 juin sort chez EMI "From Fear To Eternity", le nouveau Best Of 1990-2010 du groupe de métal Anglais le plus populaire au monde : Iron Maiden. La Grosse Radio vous l'offre, et sous deux formes différentes pour combler les fans les plus égeigants : Une version double CD et une version triple vinyl picture disc.

Et ce n'est pas tout ! Pour ceux qui auraient un peu de retard, vous pouvez aussi gagner l'intégrale CD du groupe ! De quoi occuper les longues soirées d'hiver...



**Contenu de l'intégrale :** A Matter Of Life And Death, Brave New World, Dance of Death, Fear of the Dark, Iron Maiden, Killers, No Prayer for the Dying, Number of the Beast, Piece of Mind, Powerslave, Seventh Son of a Seventh Son, Somewhere Back in Time, Somewhere in Time, The Final Frontier, Virtual XI, X Factor, A Real Live Dead One, Death on the Road, Flight 666 : The Original Soundtrack, Live after Death, Live at Donnington, Rock in Rio - Live, Death on the Road, Flight 666 : The Film, Live After Death, The Early Days.



**CONCOURS**

**CONCOURS IRON MAIDEN : RAFLE LA DISCOGRAPHIE INTÉGRALE DU GROUPE ET DES TRIPLES VINYLES DE FROM FEAR TO ETERNITY**

Mardi, 7 juin 2011 à 10:36 par Doc'

Radio Metal et EMI vous font gagner des cadeaux exceptionnels à l'occasion de la sortie de From Fear To Eternity: The Best Of 1990-2010, le nouveau Best Of d'Iron Maiden dans les bacs depuis hier. Nous vous faisons gagner LA DISCOGRAPHIE INTEGRALE du groupe (près de 25 albums tout de même !) ainsi que des triples vinyles de From Fear To Eternity. Pour cela, il vous suffit simplement de répondre juste à la question suivante :

*« Iron Maiden sera bientôt de passage à Paris pour deux dates exceptionnelles. Dans quelle salle se dérouleront ces événements ? »*



Envoyez-nous dès maintenant votre réponse à [concours@radiometal.fr](mailto:concours@radiometal.fr) (Objet : Iron Maiden). Un seul mail par personne est possible. N'oubliez pas de préciser votre mail, nom, prénom et adresse postale sinon votre participation ne sera pas prise en compte car nous sommes des personnes parfaitement exécrables.